

Fondée en 1950, l'AIU est une Association mondiale d'établissements d'enseignement supérieur et d'associations d'universités. Elle compte des Membres institutionnels et organisationnels dans plus de 130 pays qui se réunissent pour mettre en place une réflexion et des actions sur des

thématiques communes. L'AIU établit des partenariats avec l'UNESCO et d'autres organisations internationales, régionales et nationales actives dans le domaine de l'enseignement supérieur. Elle met tout en œuvre pour la création et consolidation d'une communauté mondiale de l'enseignement supérieur.



ACTIVITÉS

- L'AIU à la CMES UNESCO 2009
- L'AIU se dote d'un nouveau site Internet
- Conférence internationale AIU 2009
- Conférence internationale AIU 2010
- Portail HEEFA
- 3^e enquête mondiale AIU sur l'internationalisation
- Prix AIU Palgrave du meilleur essai

DOSSIER THÉMATIQUE

Les résultats de l'enseignement supérieur

SOMMAIRE

1 ACTIVITÉS DE L'AIU

- 1 L'AIU à la CMES 2009 de l'UNESCO
- 4 Conférences internationale AIU 2009
- 4 Nouveau site Internet pour l'AIU
- 7 Conférence internationale AIU 2010
- 8 Internationalisation: 3^{ème} étude mondiale
- 8 AIU et Université Hokkaido
– Evaluation collaborative de la stratégie d'internationalisation
- 9 Portail HEEFA
- 9 Prix de l'essai AIU/Palgrave Macmillan
– compétition 2009
- 10 LEADHER

11 L'AIU – COLLABORATION ET RÉSEAUTAGE

14 NOUVELLES DES MEMBRES

15 DOSSIER THÉMATIQUE : RÉSULTATS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (RES)

- 15 RES à Adelphi University, *par Rober Scott, Etats-Unis*
- 16 RES et accréditation, *par Judith Eaton, Etats-Unis*
- 16 RES en Afrique du Sud, *par Chrissie Boughey, Afrique du Sud*
- 17 AHELO – nouvelle initiative de l'OCDE
- 18 Le débat en Australie, *par Anthony Stella, Australie*
- 19 Le débat au Japon, *par Akiyoshi Yonezawa, Japon*
- 20 RES – le point de vue des étudiants européens, *par Robert Santa, ESU, Europe*
- 20 Le Projet CoRe, *par Jenneke Lokhoff, Pays-Bas*
- 21 RES et l'éducation reçue antérieurement, *par Wolfgang Müskens, Allemagne*
- 22 Un point de vue latino américain, *par Mirta Barreiro, Argentine*
- 23 RES à l'Université du Qatar, *par Shaika Bint Jabor Al-Thani, Qatar*

25 NOUVELLES PUBLICATIONS

28 CALENDRIER DES RÉUNIONS

Les opinions exprimées dans les articles de **AIU Horizons** sont celles des auteurs et ne représentent pas nécessairement le point de vue de l'Association internationale des universités.

ÉDITORIAL

DÉFINIR LES OBJECTIFS ET IDENTIFIER LES RÉSULTATS D'APPRENTISSAGE SPÉCIFIQUES DES ÉTUDIANTS DANS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

participe d'une mutation plus large dans la façon dont les universités et les autres établissements d'enseignement supérieur (et les parties prenantes impliquées dans le secteur) évaluent et cherchent à mesurer la réussite. Ciblée jusqu'à présent sur les enseignants et leurs activités, l'attention se porte désormais sur les étudiants – ce qu'ils apprennent, les évolutions qu'ils suivent, ainsi que le degré de préparation à la vie adulte après l'enseignement supérieur. On pourrait soutenir qu'il s'agit là d'une approche de l'enseignement supérieur équivalente à la gestion adoptée dans d'autres secteurs et dans l'industrie, qui est basée sur des résultats plus génériques, où les contributions sont moins importantes que les résultats atteints. Néanmoins, étant donné la nature de l'enseignement supérieur, les multiples façons dont il est censé transformer l'étudiant – à la fois dans la salle de classe et l'environnement d'apprentissage au sens large, il apparaît très difficile d'établir les normes de ces résultats, d'identifier à la fois les aptitudes génériques et spécifiques censées être acquises, de les évaluer, sans parler de les comparer.

Cela vaut néanmoins la peine de tenter de surmonter ces difficultés si cette mutation, qui consiste à s'intéresser aux résultats d'apprentissage, peut contribuer à rétablir l'équilibre des «valeurs» entre la recherche et les rôles de l'enseignement / apprentissage dans l'enseignement supérieur. Il existe de nombreuses façons de mesurer les résultats de la recherche, alors qu'il a toujours été bien plus complexe d'évaluer la qualité et la réussite de l'enseignement et de l'apprentissage. L'évaluation des résultats d'apprentissage, sorte de moyen détourné de mesurer la qualité de l'enseignement, pourrait rétablir cet équilibre et renforcer le lien entre l'enseignement et la recherche, qui reste un trait caractéristique de l'université.

Comme l'illustre la série d'articles publiés dans ce numéro, cette approche est actuellement adoptée et intégrée par et dans la plupart des établissements d'enseignement supérieur, et ces difficultés sont surmontées au profit des étudiants. Comme pour tous les autres aspects de l'enseignement supérieur, différentes méthodes sont appliquées pour l'établissement, la promotion et l'analyse des résultats d'apprentissage, et la prudence doit être de mise au moment d'évaluer les aptitudes des apprenants issus de milieux, de cultures et de traditions divers. Néanmoins, comme pour la plupart des tendances de l'enseignement supérieur, étant donné la vitesse avec laquelle elles sont exportées et importées de par le monde, il est également important de partager nos expériences, et *AIU Horizons* est heureux de faciliter ce partage.

Le dernier numéro de l'année 2009 présente également un résumé de la Conférence mondiale de l'UNESCO sur l'Enseignement supérieur dans laquelle l'AIU a joué un rôle actif. Nous sommes heureux de présenter les lauréats du Prix du meilleur article scientifique AIU/Palgrave, d'informer les lecteurs sur les prochaines conférences organisées par l'AIU, et de partager les temps forts des événements auxquels le personnel de l'AIU a participé cet automne. Le programme des réunions et des conférences sur l'enseignement supérieur étant de plus en plus chargé, n'oubliez pas de consulter le Calendrier des événements présenté dans ce numéro et sur le site Internet de l'AIU avant de planifier vos futurs déplacements ou votre propre conférence.

Eva Egron-Polak
Secrétaire générale de l'AIU

Photo de couverture: © iStockphoto.com/Zhang Bo
Frise:

Photo de gauche: groupe de travail pendant la Conférence internationale AIU, NDU, Liban 2009-11-22

Centre: Logo conférence internationale AIU 2010, Vilnius, Lithuanie, Juin

Droite: Cérémonie de graduation, Université Suleyman Demirel, Isparta, Turquie

NOUVELLES ET ACTIVITÉS DE L'AIU

CONFÉRENCE MONDIALE UNESCO 2009 SUR L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

La **Conférence mondiale UNESCO 2009 sur La nouvelle dynamique de l'enseignement supérieur et de la recherche au service du progrès social et du développement** (CMES) se terminait le 8 juillet avec l'adoption à l'unanimité d'un Communiqué qui touche, sur une dizaine de pages, aux défis, dilemmes et opportunités majeurs auxquels l'enseignement supérieur a à faire face aujourd'hui et pour les dix années à venir au moins.

Le **Président de l'AIU, Juan Ramon de la Fuente**, qui a pris la parole lors du panel d'acteurs lors de la Cérémonie d'ouverture a souligné que *«l'important n'est pas que l'enseignement supérieur soit en majeure partie financé soit par le public, soit par le privé. L'enseignement supérieur, s'il est de qualité, sert les intérêts publics et doit, en principe, être vu comme un bien public.»* Il a poursuivi en soulignant que l'idée que le savoir doit rester accessible à tous a été défendue depuis toujours par l'AIU, ce dont il est également personnellement convaincu. Il a ainsi donné le ton qui était ensuite également repris par la **Secrétaire générale de l'AIU** qui participait au comité de rédaction de la CMES qui préparait le Communiqué final.

Le **Communiqué** qui est maintenant disponible en ligne est une déclaration équilibrée et complète, et le résultat des négociations entre tous les membres du Comité de rédaction qui, tout comme la communauté de l'enseignement supérieur elle-même, s'ils n'étaient certainement pas unanimes, ils étaient représentatifs des divers acteurs engagés dans ce secteur – des représentants des Etats Membres de l'UNESCO, des étudiants, des professeurs, des experts dans le domaine de l'enseignement supérieur. Le Communiqué stipule clairement que *«L'enseignement supérieur, en tant que bien public et impératif stratégique pour l'éducation à tous les niveaux et en tant que fondement de la recherche, de l'innovation et de la créativité, relève de la responsabilité de tous les gouvernements et doit bénéficier de leur soutien économique.»*

La participation de l'AIU à la CMES 2009 était multiple, à commencer par le rôle actif et continu qu'elle a joué dans les préparatifs en tant que Membre du Comité et Bureau de direction de la Conférence.

L'AIU a fait d'autres et nombreuses contributions à la Conférence :

Madeleine Green, Vice-présidente de l'AIU et Vice-présidente du American Council on Education a présenté les résultats préliminaires de l'Enquête mondiale de l'AIU



sur l'internationalisation (2009) lors de l'une des sessions parallèles. Le rapport complet de cette enquête sera publié par l'AIU, début 2010.

Janyne Hodder, Présidente du College of the Bahamas, et Membre du Conseil d'Administration de l'AIU, prenant officiellement la parole lors d'un Panel spécial sur la Responsabilité sociale de l'enseignement supérieur, a parlé des défis que rencontre une université lorsqu'elle aide à faire en sorte que les stratégies de développement économique local soient diversifiées et durables en assurant une éducation adaptée et des citoyens bien informés et préparés.

Sur la base de la Déclaration de principe de l'AIU intitulée *Accès équitable, succès et qualité dans l'enseignement supérieur: une déclaration de principes de l'Association internationale des Universités*, **Eva Egron-Polak**, Secrétaire-générale de l'AIU a fait une présentation utilisant divers exemples démontrant comment les Membres de l'AIU innovent dans le domaine relatif aux admission de façon à ce que le potentiel des étudiants – et non pas uniquement leurs résultats scolaires – leur permette d'accéder à l'enseignement supérieur. Elle montrait également comment ils travaillent avec les écoles et les communautés pour construire la confiance et les attentes des apprenants de groupes sous représentés, etc. **Hilligje van't Land**, Directrice, Adhésions et développement des programmes de l'AIU était Rapporteur de cette session.

Les Membres africains du Conseil d'administration de l'AIU – le Président sortant **Goolam Mohamedbhai** (Secrétaire-général de l'AAU), **Is-Haq Oloyede** (Vice-chancelier de l'Université Illorin et Président de l'AAU), **Olive Mugenda**, (Vice-chancelière de l'Université Kenyatta et Vice-présidente de l'AIU) étaient tous impliqués pleinement dans les sessions et plus particulièrement dans la table ronde sur l'Afrique qui était une occasion unique pour un dialogue sur les stratégies pour le développement de l'excellence de l'enseignement



supérieur africain dans un contexte global. La section sur l'Afrique dans le Communiqué est le résultat de ces débats.

La CMES a aussi permis aux différents groupes de partenaires de focaliser sur les actions qu'ils souhaiteraient voir intégrer dans les actions de suivi de la Conférence. La **Secrétaire générale de l'AIU** a travaillé avec des représentants de Education International (**Monique Fouilhoux**, Secrétaire-Générale adjointe) et du European Student Union (**Ligia Deca**, Présidente) pour préparer, présider et établir le rapport du Panel de partenaires qui réunissait les établissements d'enseignement supérieur, des Professeurs et Membres du personnel et des étudiants. Plus de 400 personnes ont participé pendant plus de 3 heures à une session destinée à définir quatre recommandations pour des actions à inclure dans les documents de suivi de la CMES. Commençant par l'appel de ce Panel aux Leaders des établissements d'enseignement supérieur, au personnel et aux étudiants en tant que partenaires à part entière dans la mise en œuvre de tout plan d'action de la CMES, la *liste finale des recommandations faites par ce panel* est disponible sur le site Internet de l'AIU et sera bientôt diffusée également par l'UNESCO, en même temps que avec les textes similaires

produits respectivement par le Panel des Ministres, de la société civile et du Secteur privé.

Dans une session préparatoire du 4 juillet, organisée par le Comité de liaison UNESCO-ONG pour les ONG internationales en relation formelle avec l'UNESCO, **Isabelle Turmaine**, *Directrice de l'information et des services de la communication*, est intervenue sur les manières dont les établissements d'enseignement supérieur participent à l'amélioration de l'éducation de base et joue un rôle actif dans la réalisation des buts de l'Éducation pour Tous. A cette occasion, elle a également présenté le nouveau *Dossier d'information de l'AIU sur enseignement supérieur et EPT* et a annoncé le lancement d'un nouveau portail AIU dans ce domaine.

Un numéro spécial de **AIU Horizons**, le magazine de l'Association a été préparé spécifiquement pour la CMES et met en lumière les réalisations et projets des universités dans tous les domaines retenus comme thèmes de la Conférence – internationalisation, régionalisation, développement durable, accès et succès, enseignement supérieur et contributions aux Objectifs du Millénaire, etc. Tous les Membres de l'AIU en recevront une copie dans quelques semaines ainsi qu'une copie du dossier d'information ES/EPT mentionné ci-dessus.

Le professeur **Juan Ramon de la Fuente**, Président, Association internationale des universités prépare le communiqué suivant pour le panel des parties prenantes: ministres, établissements, société civile et secteur privé.

« Puisqu'il s'agit de la 2^{ème} Conférence mondiale sur l'enseignement supérieur organisée par l'UNESCO, cela me rappelle une anecdote que m'avait racontée Frank Rhodes, ancien Président de l'Université Cornell. L'histoire met en scène Winston Churchill et son ami/rival, le dramaturge George Bernard Shaw.

Shaw envoie une note à Churchill: Cher Churchill, veuillez trouver ci-joint deux places pour la première représentation de ma nouvelle pièce. J'espère que vous pourrez vous y rendre avec un ami... si vous en trouvez un.

Churchill répond à Shaw: Cher Shaw, je ne pourrai pas assister à votre première, mais envoyez-moi des places pour la seconde représentation, et je viendrai... s'il y en a une.

Nous pouvons donc nous réjouir qu'une 2^{ème} Conférence mondiale sur l'enseignement supérieur soit organisée, mais vu le temps écoulé depuis la 1^{ère} Conférence, nous devons également réfléchir à ce que nous avons réalisé au cours de la première décennie du nouveau millénaire, une décennie de changement.

De profonds changements qui ont créé un sentiment d'insécurité. Le terrorisme et le crime organisé sont devenus des problèmes mondiaux; la pénurie de nourriture s'est aggravée dans plusieurs pays; l'effondrement de l'économie a mis en péril la vie de nombreuses personnes dans tous les pays; l'épidémie du SIDA a dévasté les populations de nombreuses régions du monde.

Nous sommes ainsi confrontés à une diversité effrayante de défis sociaux, du changement climatique à la gestion de l'eau; de l'épuisement des sols à la propagation de nouvelles pandémies comme le virus H1N1; de la récession à la

déforestation; de la montée en flèche des prix de l'énergie au besoin croissant de sources d'énergie alternatives.

Cependant, malgré la gravité de chacun de ces problèmes et la complexité qu'ils entraînent en raison de leur interdépendance, je reste convaincu qu'il est impossible de répondre réellement à ces problèmes sans l'union des connaissances, des compétences et des contributions générales des établissements d'enseignement supérieur du monde entier.

Comment ces établissements se sont-ils comportés? Ont-ils été performants? Comment ont-ils répondu aux changements sociétaux et économiques? Par ailleurs, quels changements ont été opérés en matière de politiques, de partenariats, de pratiques et de valeurs qui stimulent (principes intrinsèques) les établissements d'enseignement supérieur?

Bien entendu, je ne prétends pas répondre à ces grandes questions complexes dans le temps qui m'est imparti pour ce discours, mais en tant que président d'une association mondiale des universités, l'Association internationale des universités, je dois admettre que de ne pas chercher à y répondre de façon permanente reviendrait à nier notre rôle ou notre importance au regard des problèmes très critiques mentionnés ci-dessus.

La globalisation a un profond impact sur l'enseignement supérieur. Nous vivons dans une société axée sur la connaissance, où les individus instruits et les idées constituent la richesse de nos nations. Mais nous devons aussi admettre que de nombreux sujets abordés en 1998 sont toujours à l'ordre du jour: accessibilité, aspect financier, responsabilité, durabilité et surtout, responsabilité sociale. Bien que les choses aient changé, de nombreux défis demeurent. Il est peut-être temps de renouveler le contrat social des établissements d'enseignement supérieur que l'AIU

avait appelé de ses vœux en Thaïlande en 1997, lors de sa conférence sur la responsabilité sociale de l'ES, à l'instar d'autres parties prenantes (ACU, GUNI).

A la veille de la prochaine décennie, permettez-moi d'aborder une autre question pertinente: L'enseignement supérieur est-il vraiment le moteur de la croissance? Ou fait-il partie de l'écosystème bien plus vaste formé par le partenariat avec les parties prenantes – qui est le thème de ce Panel – nécessaire pour contribuer à une croissance rimant avec équité, tolérance, justice, opportunités et durabilité. Cette notion de partenariat et ces valeurs ont toujours été les composantes clés du programme de l'AIU.

Puisqu'il semble de plus en plus probable que la relance économique sera lente et que les véritables contraintes économiques durent plus longtemps que l'on aurait souhaité, je pense que nous n'avons pas le temps de partager la souffrance et la douleur engendrées par le chômage ou le gel de l'embauche. Il est temps de réagir avec courage, de s'unir pour l'intérêt public, particulièrement lorsque cela signifie faire preuve d'un esprit critique et remettre en question «l'état des choses», de s'améliorer et d'être plus utiles à la société en proposant notre large éventail de services.

Le professeur de la Fuente est également intervenu sur la notion de «L'EDUCATION: UN BIEN PUBLIC»

D'un point de vue économique (théorique), «les biens publics» désignent les biens pouvant être consommés par un nombre indéfini de personnes sans jamais s'épuiser ou dont les profits ne peuvent pas se limiter à des acheteurs individuels.

Certains économistes déclarent même que le prix naturel de la connaissance est nul, sauf pour la propriété commerciale telle que les droits d'auteur et les brevets.

En réalité, même les biens de la connaissance, dans leur forme commerciale, sont façonnés par la logique des biens publics. A l'heure d'Internet, les tentatives de maîtriser la connaissance comme une denrée sont inutiles voire futiles. Le droit d'auteur est enfreint à tout bout de champ et semble presque impossible à appliquer.

Mais attardons-nous un instant sur la conception relativement récente de connaissance ouverte. La libre diffusion du savoir réduit non seulement ses coûts mais accélère également l'innovation. La science ouverte peut transférer les connaissances du secteur public au secteur privé à des fins de commercialisation et cela est bien sûr très positif. La commercialisation appartient au marché, mais l'éducation appartient à la société au sens large, sans exclusion.

En conclusion, la CMES était une occasion unique de d'établir des contacts et le stand de l'AIU dans le Hall d'exposition est devenu le lieu de rencontre pour les Membres du Conseil d'administration, les représentants des Membres de l'AIU et pour tous ceux qui souhaitaient avoir de plus amples informations sur le travail de l'Association.

Mme Irina Bokova élue nouvelle Directrice générale de l'UNESCO

L'AIU souhaite féliciter Mme Irina Bokova pour son élection au poste de nouvelle Directrice générale de l'UNESCO. Mme Bokova est la 10^{ème} Directrice générale de l'UNESCO, la première femme et la première personne originaire d'Europe de l'Est à occuper ce poste. Elle succède au Japonais M. Koichiro Matsuura. Mme Bokova est l'ancienne ministre bulgare des Affaires étrangères et est déléguée permanente de la République de Bulgarie auprès de l'UNESCO depuis 2005. Sa cérémonie officielle d'installation a eu lieu au siège de l'UNESCO à Paris, France, le 23 octobre 2009 dans le cadre de la 35^{ème} session de la Conférence générale de l'UNESCO.

Nous devons tous être reconnaissants envers MIT, qui a mis à disposition dans le domaine public toutes les ressources numériques liées à ses cursus – des simples notes prises en classe aux contenus même des leçons, des séances de lecture aux transmissions en temps réel – pour que le monde entier puisse en bénéficier.

Que l'éducation soit principalement financée au niveau public ou au niveau privé importe peu (le MIT est une université privée). L'enseignement supérieur, s'il est de qualité, sert l'intérêt public et doit en principe être considéré comme un bien public. Telle est l'opinion de l'AIU depuis plus de 60 ans et telle est aussi ma conviction personnelle.

.....

Dans un rapport qu'il diffusait suite à la CMES, le Professeur **Abdul Razak Dzulkifli**, Vice-chancelier de l'Université Sains Malaysia et Vice-président de l'AIU (vc@usm.com.my) émettait les paroles suivantes:

«L'éducation ne plus simplement une question de développement personnel et myope basé sur des désirs individualistes qui frisent la cupidité et l'égoïsme. L'enseignement supérieur doit au contraire être dédié à la création de nouvelles dynamiques qui vont mettre en place un avenir plus global et plus durable pour tous.

Ces dynamiques sont là devant nous depuis bien longtemps mais nous sommes trop occupés à reproduire ce que nous concevons comme le système éducatif dominant d'hier – des systèmes qui sont devenus largement dysfonctionnels quant à répondre au mandat social et aux attentes. En fin de compte, si les universités sont capables de s'occuper de leur avenir et de gérer leurs dynamiques d'une façon unique, il n'y a alors lieu de croire qu'elles ne puissent pas façonner l'avenir des communautés, voire des nations, et le monde dans son ensemble. A quoi servirait une université si elle n'est pas un agent du changement pour l'avenir?»

Et ensuite? Tout d'abord, l'AIU a offert et continue d'offrir son soutien à l'UNESCO pour ces actions qui sont en lien avec notre expertise, nos priorités et les intérêts de nos Membres. Nous allons également continuer à disséminer au fur et à mesure, de toute information relative au suivi de la CMES.



CHANGEMENT DE SITE INTERNET POUR L'AIU

L'AIU renforce son indépendance et s'assure une meilleure visibilité: à partir du 1^{er} décembre 2009, le site de l'Association sera accessible à l'URL suivante:


www.iau-aiu.net

et les emails de son personnel paraîtront sous la forme:
initiale du prénom.nom@iau-aiu.net

Ce changement va permettre à l'Association d'être plus facilement identifiée sur Internet et sera l'occasion de développer de nouveaux services pour sa communauté. Aussi, toutes vos suggestions à ce sujet sont les bienvenues à:

centre.IAU@unesco.org

Ce changement ne remet pas en question les relations privilégiées que l'Association maintient avec l'UNESCO: l'Association reste hébergée dans les locaux du siège de l'UNESCO à Paris, France (son adresse physique est donc inchangée) et son statut d'Association en relation formelle avec l'UNESCO a été renouvelé.

 **VOUS SOUHAITER PORTER VOS ACTIVITÉS ET PUBLICATIONS À L'ATTENTION DE L'ENSEMBLE DES ACTEURS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR :**

Faites en la publicité dans AIU Horizons, cf. page 24.

L'AIU
EST HEUREUSE DE VOUS
SOUHAITER UNE BONNE ET
HEUREUSE NOUVELLE
ANNÉE 2010

CONFÉRENCES INTERNATIONALES AIU ET AUTRES ÉVÉNEMENTS

Conférence internationale 2009 de l'AIU

Notre Dame University – Louaizé, Liban – 4-6 novembre 2009:

Le rôle de l'enseignement supérieur dans la promotion du dialogue et de la compréhension interculturels

par **Eva Egron Polak**, Secrétaire générale de l'AIU

Lorsque l'AIU et Notre Dame University (NDU) ont décidé de co-organiser une conférence internationale sur la promotion de la culture du dialogue et de la

compréhension, il a bien sûr fallu surmonter certains obstacles et certaines préoccupations, notamment ceux mentionnés par notre généreux hôte, le Père Walid Moussa, Président de Notre Dame University, dans son discours d'ouverture: les sentiments d'insécurité et de peur à l'idée de se rendre au Liban et la difficulté reconnue de traiter un thème aussi complexe. Néanmoins, les Membres du Conseil d'administration de l'AIU se sont montrés fort enthousiastes à l'idée d'aborder spécifiquement ce thème et de se réunir à Notre Dame University au Liban pour en débattre.

La Conférence a réuni près de 200 participants issus de 37 pays. Les deux journées de débat et de discussion ont été à la fois agréables et enrichissantes. Nous regrettons cependant vivement que des problèmes de visa aient empêché certaines personnes d'assister et de participer au dialogue.

Il n'est pas facile de résumer dans un compte-rendu de conférence la richesse des idées, des commentaires, des expériences et des suggestions sans risquer de tomber dans le réductionnisme. Le thème de la conférence nous a donné l'occasion de nous écouter et de nous entendre les uns les autres. Condition préalable au dialogue, ceci fait partie intégrante du dialogue. C'est ce que je me suis attachée à faire. Mais bien entendu, chacun de nous écoute avec ses propres oreilles, ses propres origines et limites linguistiques, religieuses, culturelles et éducatives, que l'on soit originaire d'Asie, d'Afrique, d'Europe, d'Amérique latine, et que l'on maîtrise plus ou moins bien l'arabe, le français ou l'anglais (les trois langues de la Conférence).

Pourquoi l'AIU a-t-elle organisé une conférence sur ce thème, pourquoi au Liban, pourquoi aujourd'hui ?

L'enthousiasme du Conseil d'administration de l'AIU découle en partie du fait qu'en se concentrant sur ces questions, l'AIU reste fidèle à sa raison d'être initiale. L'Association a été fondée pour que les universités puissent aider l'humanité à guérir de l'horreur de la Seconde Guerre mondiale et surtout d'empêcher que ces guerres et ces conflits se reproduisent à l'avenir en encourageant la coopération et la compréhension entre les établissements d'enseignement supérieur, et par là même, entre les peuples du monde entier. Pour cette raison, le dialogue interculturel entre les universités reste constamment à l'ordre du jour de l'AIU.





Juan Ramon de La Fuente, Président, AIU, Prof Federico Mayor, Président, Fondation Culture de paix, ancien directeur – général de UNESCO, co-président du groupe de haut niveau des Nations Unies pour l'Alliance des civilisations, P. Walid Moussa, Président, NDU.

La raison plus générale qui justifie l'organisation d'une conférence sur ce thème découle d'un sentiment partagé selon lequel sans la poursuite incessante du dialogue, permettant de surmonter les conflits à tous les niveaux – global, international, régional et local ainsi qu'entre les groupes d'individus – la crise mentionnée à maintes reprises durant cette conférence devient inévitable. En plus d'une crise du modèle économique dominant actuel, nous sommes confrontés à une crise des valeurs, une crise environnementale et une crise sociale. Les universités détiennent au moins certaines voire la plupart des clés pour éviter de suivre cette voie négative.

Federico Mayor Zaragoza, Président, Fondation pour la Culture de la Paix, Ancien Directeur Général de l'UNESCO, Coprésident du Groupe de haut niveau de l'Alliance des civilisations des Nations Unies et intervenant principal à la Conférence, nous a rappelé l'urgence d'agir malgré la variété de déclarations et d'engagements très forts et consensuels exprimés dans divers milieux. Nous appelons toujours à l'action et nous demandons toujours comment insuffler une culture du dialogue au sein des universités et de la société à travers le travail des universités. Nous cherchons toujours à savoir comment construire des passerelles et réduire des écarts qui n'ont jamais été aussi importants. En réalité, l'urgence se fait de plus en plus pressante et la complexité des problèmes qui menacent non seulement l'humanité mais aussi la planète en tant que telle est considérable. Les universités ne peuvent pas résoudre tous les problèmes du monde mais ont l'immense responsabilité et l'obligation de dire la vérité sur ces problèmes, en cherchant et en testant constamment toutes les solutions possibles – et comme l'ont

déclaré Juan Ramon de la Fuente, *Président de l'AIU*, et d'autres intervenants – surtout d'éduquer des individus enracinés dans leur région, des citoyens du monde bien informés capables de faire des choix sensés mais j'ajouterais également, des individus à même de reconnaître ce qu'ils ignorent et d'apprendre comment apprendre continuellement sur l'autre, sans préjugés ni opinions préconçues.

Enfin, pourquoi se réunir au Liban, à Notre Dame University? Le Liban nous a souvent été décrit comme un laboratoire, un modèle sur lequel s'appuyer pour créer des conditions de vie harmonieuses, l'engagement à cet égard se faisant sentir au plus haut niveau de l'Etat. Dans une nation de 4 millions d'habitants où se côtoient étroitement 18 groupes religieux différents, ceci est à la fois un défi et une nécessité. L'engagement de NDU à servir de microcosme pour permettre la concrétisation de cet effort a été perceptible tout au long des présentations et a justifié notre choix de se réunir dans cette université.

Qu'entendons-nous par culture du dialogue et dialogue entre les cultures ?

La conférence a offert une riche discussion qui a mis l'accent sur de nombreuses dimensions relatives à la thématique abordée. Nous avons d'une part parlé du dialogue en tant que culture, en tant que façon de se comporter et en tant que processus mais nous avons également abordé la notion de dialogue entre différentes cultures ou dialogue interculturel. Dans les deux cas, qu'il soit processus ou fondement, le dialogue est un moyen d'arriver à ses fins, pas une fin en soi. Insuffler une culture favorisant le dialogue interculturel n'est qu'un moyen – pacifique, productif et durable – pour franchir certaines des frontières et des distances qui nous séparent.

Les principales frontières et distances sont celles basées sur la religion ou la spiritualité, l'ethnicité, les origines tribales, la langue et la race. En réalité, selon où nous nous trouvons pour examiner le dialogue interculturel, l'axe de la discussion est influencé. L'accent peut être mis sur le dialogue religieux, comme cela a été le cas au Liban, ou sur la race, tel qu'il est souvent le cas aux Etats-Unis. L'accent pourrait être mis également sur les tensions entre les indigènes ou les Premières nations et les peuples arrivés plus récemment dans des pays tels que l'Australie, le Canada et certaines régions de l'Amérique Latine.

Mais il existe aussi d'autres frontières – celles des disciplines académiques qui peuvent entraver le dialogue et la collaboration, et qui bloquent la voie vers des solutions et des innovations créatives nécessaires pour surmonter les vieux problèmes récurrents. Enfin et surtout, il existe des frontières et des murs créés par des différences en termes de pouvoir, que ce pouvoir soit basé sur la puissance/la force ou la richesse, et ces asymétries doivent également être reconnues pour ce qu'elles sont et être rééquilibrées dans l'urgence et avec courage.



Participants à la conférence de l'AIU – NDU, novembre 2009.

Comment ?

Les exposés informatifs et riches en réflexion présentés lors de cette conférence ont fourni à la fois les orientations d'ensemble et les approches plus pratiques devant être prises en compte. Certains ont demandé aux universités de réévaluer de manière fondamentale leur mission, leur approche pédagogique, leur recherche et leur curriculum pour poursuivre la quête et la transmission de la vérité et de la connaissance. Parallèlement, nous avons entendu des suggestions plus pragmatiques sur la manière dont les établissements d'enseignement supérieur peuvent préparer les diplômés qui construiront la « Société de la Sagesse », comme cela avait été suggéré il y a quelques années par un ancien Membre du Conseil d'administration de l'AIU, Paulo Blasi.

Certaines des composantes servant d'ossature ou de conditions préalables pour encourager le dialogue ont été présentées comme suit :

- Respecter l'opinion d'autrui même si nous ne sommes pas d'accord et que nous pensons qu'il a tort ;
- Reconnaître pleinement les contributions de toutes les civilisations, de toutes les cultures, de toutes les religions et croyances ;
- Ouverture et sensibilité envers autrui, ne pas craindre ce que l'on ne connaît pas ; mais au contraire, faire preuve de curiosité à l'égard de l'inconnu ; ne pas voir l'autre comme une menace mais considérer la différence comme une richesse ;
- Créer les conditions d'égalité et de dignité dans le dialogue et s'assurer de donner un certain pouvoir à ceux qui sont le plus marginalisés pour qu'ils participent au dialogue.

La conférence a proposé de nombreux autres éléments, qu'il serait trop long d'énumérer ici.

Et après ?

Tout d'abord, les réponses à cette question sont entre les mains de tous les participants à la Conférence. En effet, si nous souhaitons promouvoir un enseignement supérieur qui adopte le dialogue comme une partie intégrante de sa mission, cela exige des actions au niveau des établissements, des salles de classe, avec les parties prenantes au sein et hors de l'université.

Voici notamment ce que l'AIU envisage de faire :

- Les présentations sont disponibles sur le site Internet de la conférence et permettront de servir d'outils et de supports pour vos travaux futurs dans ce domaine ;
- Le dialogue interculturel restera l'axe principal d'étude et d'attention dans les travaux de l'AIU sur l'internationalisation, axe majeur pour l'Association. Les pages Web de l'Association sur ce thème, notamment la plupart des déclarations internationales liées au dialogue interculturel

continueront d'être mises à jour régulièrement, et l'AIU recueillera les informations sur d'autres supports que vous êtes susceptibles de connaître ;

- L'AIU est en contact avec NDU et le Conseil de l'Europe, qui a publié le Livre Blanc sur le Dialogue interculturel « Vivre ensemble dans l'égalité de dignité » et a organisé une réunion à Moscou en juin de cette année sur ce thème à propos d'une publication conjointe de certains articles présentés lors des deux événements.

Enfin, la **Conférence Internationale 2010 de l'AIU** organisée à l'Université Mykolas Romeris à Vilnius, Lituanie, du 24 au 26 juin 2010, approfondira notre réflexion. Le thème de la conférence, **L'éthique et les valeurs dans l'enseignement supérieur à l'ère de la mondialisation**, nous invite à examiner les manières dont nous poursuivons non seulement la mission économique importante que les universités remplissent aujourd'hui mais également la mission culturelle et sociale plus vaste de l'université. Pouvons-nous identifier les valeurs universelles et les codes éthiques que nous partageons tous dans l'enseignement supérieur ? Et quelles sont certaines des nouvelles menaces auxquelles nous sommes confrontés aujourd'hui à ce sujet ? Il ne nous reste plus qu'à espérer que la Conférence de Vilnius soit aussi riche, agréable et réussie que cette conférence 2009, et que nous apprendrons autant de choses qu'au Liban.



Prof. E. Duma Malaza, Chief Executive Officer, Higher Education South Africa, and Prof. Abdullahi Mahadi, Vice Chancellor, Gambe State University, Nigeria, at the IAU International Conference 2009.

PROCHAINES CONFÉRENCES DE L'AIU

Conférence Internationale 2010 de l'AIU
L'éthique et les valeurs dans l'enseignement supérieur à l'ère de la mondialisation : rôle des différentes disciplines.
Lieu et date : Université Mykolas Romeris, Vilnius, Lituanie, 25-26 Juin 2010



Thème de la conférence

Mettre l'accent sur la recherche scientifique et l'innovation pour la compétitivité économique a été l'une des tendances dominantes dans l'enseignement supérieur pendant plusieurs années. La crainte que les disciplines des sciences humaines et sociales reçoivent une moindre reconnaissance et soient moins subventionnées a, jusqu'à un certain point, été dissipée par la reconnaissance de l'impact des découvertes scientifiques sur la société, et les frontières de l'éthique ont souvent poussé l'humanité aux confins de terrains inexplorés, où seuls nos systèmes de valeurs divers ont fait office de cadre. De plus, l'acceptation croissante du fait que les savoirs comportementaux tels que l'habileté à communiquer, à comprendre les autres, à bien travailler en équipe par delà les disciplines et les cultures sont des résultats d'apprentissage essentiels pour tous les diplômés qui fournissent une justification supplémentaire au rôle important de l'enseignement et de la recherche en Sciences sociales. Finalement, dans un monde toujours plus mondialisé où les systèmes de valeurs, les visions du monde et même la compréhension de l'Histoire sont différents, il revient à chaque discipline académique de préparer des citoyens du monde réfléchis et responsables.

La conférence 2010 de l'AIU abordera ces vastes questions avec la participation de chefs d'établissements, d'universitaires et de chercheurs de toutes les disciplines. L'objectif est de comparer, contraster et plus important encore, de trouver des similitudes et des passerelles entre les diverses disciplines, et ce afin d'identifier les problématiques et défis communs. Comment des approches et expériences disciplinaires peuvent-elles s'enrichir mutuellement et contribuer à un code moral d'éthique dans l'enseignement supérieur? Comment les perceptions de ces problématiques diffèrent-elles d'une culture à l'autre? Ces questions ainsi que les sujets annexes énoncés ci-dessous seront abordés.

Sujets

- Éthique et valeurs: les défis spécifiques et communs aux Sciences sociales, aux Sciences humaines, aux Sciences de la vie et à la Technologie.
- Quelle place accorder aux valeurs durables et au leadership moral à l'ère de la mondialisation?
- Les devoirs étatiques, sociétaux et individuels pour la sauvegarde des valeurs et de l'éthique dans l'enseignement supérieur.
- Besoins humains, Droits de l'Homme et les dilemmes des choix
- Vers un code mondial et interdisciplinaire de l'éthique dans l'enseignement supérieur?

Merci de noter les dates de la Conférence internationale AIU 2010 dans vos agendas. Le site de la conférence est disponible à : www.iau-aiu.net

DATES IMPORTANTES À RETENIR

2010

25-26 juin : Conférence internationale AIU 2010 sur Éthiques et Valeurs en enseignement supérieur à l'ère de la mondialisation – Quel rôle pour les disciplines ?

Université Mikolas Romeris, Vilnius, Lituanie

2011

Conférence internationale AIU 2011, Kenyatta University, Kenya

Dates et thème à préciser

2011

Avril/mai : 4^e Réunion AIU des Associations, Association des universités indiennes, Inde

Dates et thème à préciser

2012

12-18 novembre : 14^e Conférence générale de l'AIU, Interamerican University of Puerto Rico, San Juan, États-Unis

Thème à préciser

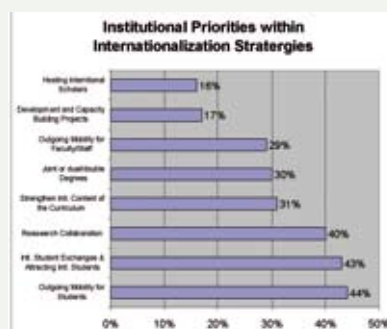
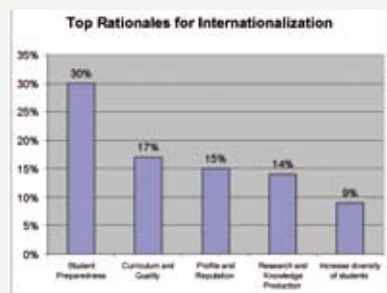
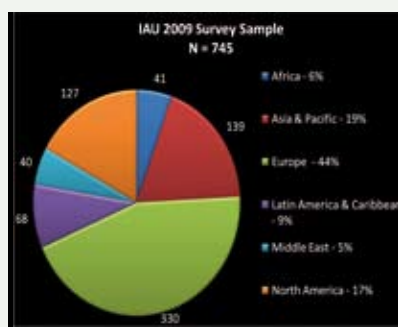
3^{ÈME} ENQUÊTE MONDIALE DE L'AIU SUR L'INTERNATIONALISATION DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

En juillet 2009, l'AIU a achevé la collecte de données destinées à la réalisation de sa plus récente enquête mondiale. Cette troisième enquête est de loin la plus importante jamais entreprise par l'Association. Les précédentes enquêtes avaient été réalisées respectivement en 2003 et 2005. En termes de préparations, cette 3^{ème} enquête globale a grandement bénéficié des contributions, des conseils et de l'assistance d'un Groupe de travail composé d'experts issus de différentes régions du monde. Par ailleurs, la mise en ligne de l'enquête a été facilitée grâce à la collaboration du Consortium pour la collaboration dans l'enseignement supérieur en Amérique du Nord (CONAHEC). La collecte de données a compilé les réponses de 745 établissements d'enseignement supérieur (EES) dans 115 pays, ainsi que 18 réponses d'associations nationales d'universités.

L'analyse des résultats de l'enquête est en cours, et des résultats préliminaires (dont certains sont détaillés ci-dessous) ont été présentés à l'occasion de plusieurs forums et réunions internationaux.

Le Groupe de travail en charge de l'enquête, présidé par Dr Madeleine Green, Vice-présidente de l'AIU et Vice-présidente de l'American Council on Education (Membre de l'AIU), continuera de participer à ce projet. En effet, il est prévu que le rapport d'enquête final comprenne des commentaires et des analyses régionaux afin de compléter les résultats plus généraux.

La publication du rapport est prévue au début de l'année 2010. Pour de plus amples informations sur la 3^{ème} enquête globale, l'enquête globale 2005, ou sur les autres initiatives de l'AIU dans le domaine de l'internationalisation, veuillez consulter le site Internet de l'AIU ou contacter M. Ross Hudson, Chargé de Programmes à l'AIU, à l'adresse suivante : r.hudson@iau-aiu.net



L'AIU ET L'UNIVERSITÉ DE HOKKAIDO – EVALUATION COLLABORATIVE DE LA STRATÉGIE D'INTERNATIONALISATION



Le 19 octobre 2009 à Sapporo, Japon, le Président de l'Université d'Hokkaido, Dr. Hiroshi Saeki, et la Secrétaire générale de l'AIU, Eva Egron-Polak, ont signé un protocole d'accord en vue de collaborer sur l'évaluation de la stratégie d'internationalisation de l'Université

d'Hokkaido. L'AIU se réjouit d'être invitée par l'une de ses Universités membres pour assurer ce type de services consultatifs, en particulier au moment où les universités et le Gouvernement japonais renouvellent leurs efforts pour accroître la présence de l'enseignement supérieur japonais sur la scène internationale.

Située sur l'île la plus au nord du Japon, l'Université d'Hokkaido a beaucoup évolué depuis sa fondation en 1876 en tant qu'université d'agriculture. L'Université propose désormais des programmes dans de nombreuses disciplines, notamment l'ingénierie, le droit, les sciences de la santé, la médecine vétérinaire, la médecine dentaire, ainsi que des études sur les médias et la communication internationaux. L'Université est fière d'avoir accueilli le premier Sommet du G8 des universités en 2008.

L'Université d'Hokkaido et l'AIU ont adopté une approche en deux étapes dans le cadre du processus d'évaluation. L'Université procédera dans un premier temps à une auto-évaluation ciblée sur un certain nombre de domaines relatifs à leur stratégie d'internationalisation. Les grandes lignes de ce rapport élaborées par l'AIU pour faciliter la première phase du processus ont été acceptées par l'Université et en particulier par le Professeur Hondoh, Vice-président en charge des affaires internationales et du Bureau exécutif des représentants de l'Université. Un Groupe de travail du Bureau exécutif s'apprête à débiter l'auto-évaluation sur le campus.

Le second volet de l'approche sera facilité par la contribution d'un Groupe consultatif composé d'experts internationaux qui apporteront leur expérience et leur expertise à ce projet. Identifiés par l'AIU et acceptés par l'Université d'Hokkaido, les Membres du Panel sont :

- Madeleine F. Green, Vice-présidente pour les Initiatives internationales, American Council on Education, Etats-Unis
- Uwe Brandenburg, Directeur de projet, Consultant CHE (Center for Higher Education Development), Allemagne
- Grant McBurnie, Associé principal, School of Global Studies, Université RMIT, Australie
- Akira Ninomiya, Directeur du Centre d'études d'Hiroshima, Université ouverte du Japon

En janvier 2010, une visite d'études permettra au Panel de rencontrer un grand nombre de membres du corps enseignant, du personnel administratif et d'étudiants pour discuter du rapport d'auto-évaluation et émettre des recommandations et des suggestions sur la façon dont l'Université d'Hokkaido pourrait atteindre ses objectifs concernant les programmes en langue anglaise, augmentant ainsi le nombre d'étudiants et permettant surtout peut-être d'attirer l'attention des étudiants japonais et du corps enseignant sur les opportunités et les défis internationaux.

Dans la mesure où de nombreuses universités japonaises se préparent à mener à bien le plan national prévoyant d'accueillir 300 000 étudiants internationaux d'ici à 2020 et postulent pour l'obtention de bourses dans le cadre du second cycle du programme Global-30 proposé par le Ministère de l'Éducation, l'Université d'Hokkaido se penche désormais sérieusement sur la façon d'orienter sa stratégie d'internationalisation et d'améliorer la performance de l'université dans ce domaine.

Cherchant toujours à être utile à ses Membres, l'AIU souhaite que ce projet soit reproduit par d'autres Membres et espère proposer ses services régulièrement.

Nouveau portail de l'AIU sur l'enseignement supérieur, la recherche et l'Éducation pour Tous (EPT)



L'AIU a lancé la version beta du Portail sur l'enseignement supérieur, la recherche et l'Éducation pour Tous (EPT), et sur les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) qui y sont liés : HEEFA (www.heefa.net).

Ce Portail a pour objectif de diffuser l'information sur le travail entrepris par l'enseignement supérieur dans les domaines de l'EPT et des OMD liés à l'éducation, et de constituer une communauté avertie sur ces thèmes. Ce Portail a un caractère unique car il tente de sensibiliser le secteur de l'enseignement supérieur et toutes les autres parties prenantes sur le rôle que joue et peut jouer l'enseignement supérieur dans les domaines de l'EPT et des OMD liés à l'éducation.

Le Portail HEEFA a été conçu comme un outil de collaboration, basé sur une approche ascendante. Il est composé de deux bases de données : une base de données de projets et une base de

données d'experts. L'AIU compte désormais sur les experts et les fournisseurs de données pour alimenter le Portail, et encourage la communauté dans son ensemble à faire de même.

A l'heure actuelle, les experts de la communauté de l'enseignement supérieur peuvent entrer leur nom et leurs projets dans les bases de données d'experts et/ou de projets, les fournisseurs de données peuvent entrer des projets dans la base de données de projets, mais seule la base de données de projets peut être consultée, l'AIU ayant déjà entré environ 30 projets. Toutes les parties intéressées peuvent s'abonner à la lettre d'information bimensuelle de l'HEEFA qui contient des Nouvelles du Portail et de la communauté de l'HEEFA, ainsi que des Nouvelles des principaux partenaires de l'EPT.

Le Portail HEEFA a été développé grâce à l'assistance technique du Groupe de référence de l'AIU sur l'enseignement supérieur et l'EPT, et fait partie d'un projet plus large de l'AIU sur le renforcement des liens entre l'enseignement supérieur, l'EPT et les OMD qui y sont liés. Ce projet est en partie financé par l'Agence suédoise de coopération internationale au développement (Sida/SAREC) et soutenu par le Groupe de travail sur l'enseignement supérieur (GTES) de l'Association pour le développement de l'éducation en Afrique (ADEA) et le Programme de participation de l'UNESCO.

Le Portail HEEFA est encore en phase de test. L'AIU compte sur vos remarques pour l'améliorer. Merci d'adresser vos commentaires à Nadja Kymlicka à n.kymlicka@iau-aiu.net ou à Isabelle Turmaine à i.turmaine@iau-aiu.net

Prix AIU/PALGRAVE MACMILLAN 2009 pour un article de recherche

L'AIU, en partenariat avec Palgrave Macmillan UK, éditeur des publications scientifiques et de référence de l'Association, a le plaisir d'annoncer le lauréat du **Prix de recherche sur la politique de l'enseignement supérieur**.

Le concours 2009 portait sur le thème **Accès équitable, réussite et qualité – trois ingrédients essentiels ou trois concepts s'excluant mutuellement pour le développement de l'enseignement supérieur ?**; le jury a nommé Jennifer M. Gidley, Gary P. Hampson, Leone Wheeler et Elleni Bereded-Samuel de la RMIT University, Melbourne, Australie pour leur article intitulé **From Access to Success: An Integrated Approach to Quality Higher Education informed by Social Inclusion Theory and Practice**.

Outre la récompense financière de 1000 £ (1600 \$ USD), l'article primé paraîtra dans le numéro 1 du volume 23 de Higher Education Policy (HEP), dont la sortie est prévue en Mars 2010 et sera également publié dans son intégralité sur le site Internet de la revue (www.palgrave-journals.com/hep/index.html). Ci après, le résumé de l'article de Mme Gidley et de ses co-auteurs.

Résumé

L'accès équitable, la réussite et la qualité dans l'enseignement supérieur sont examinés à partir de différents points de vue



idéologiques. La qualité est envisagée comme un concept générique complexe tandis que l'accès et la réussite sont identifiés comme des concepts clés dans le domaine de l'intégration sociale, auxquels vient s'ajouter le concept de participation. Le sujet est abordé à travers une analyse intégrative de la théorie et des ouvrages sur l'intégration sociale dans l'enseignement supérieur. Après avoir placé l'enseignement supérieur dans le contexte de la mondialisation économique, la notion de qualité est dissociée de la nécessité d'un cadre néolibéral permettant des interprétations plus vastes découlant d'idéologies plus inclusives. Il est démontré que l'accès, la participation et la réussite représentent des degrés d'intégration sociale appuyés par un éventail d'idéologies interdépendantes – respectivement le néolibéralisme, la justice sociale et le potentiel humain, l'idéologie du potentiel humain présentant le point de vue le plus globalisant. L'enseignement supérieur australien est mis en avant, tout en étant considéré dans le contexte du passé historique de l'Europe et des thèmes d'actualité globaux.

Au nom de Palgrave Macmillan, du jury, et de tout le personnel de l'AIU, nous remercions toutes les personnes ayant participé au concours et nous leur souhaitons beaucoup de réussite dans leur travail et leur recherche en l'enseignement supérieur.

LEADER

Universidad Técnica Particular de Loja	Equateur	Ouverture, services à la communauté et vulgarisation
Universidad Pontificia Católica de Perú	Pérou	Internationalisation, mise en œuvre d'activités transfrontalières et d'autres activités internationales

Les Centres de recherche et de transfert de technologie, de vulgarisation et de services (CITTES), développés par l'Université Technique de Loja (UTPL), sont des unités spécialisées dans l'investigation et la vulgarisation des services offerts à la société. Ces centres s'articulent autour de domaines scientifiques spécifiques et visent à procéder au transfert des sciences et technologies à la société.

Fort de son expérience dans le transfert de ce type de centres à d'autres universités d'Amérique latine, l'UTPL a été contactée par l'Université Catholique Pontificale du Pérou (PUCP) qui souhaite initier une collaboration pour la création de ce type d'unités dans son établissement. Cette unité viserait à dispenser des cours aux communautés de la région d'Ica (très affectée par le tremblement de terre de 2007) sur la façon de construire des maisons en torchis antisismiques grâce à la recherche menée par le Département d'ingénierie civile de l'Université. La PUCP cherchait à créer une filiale de l'université dans cette province afin de pouvoir dispenser une meilleure formation à la communauté locale



Exemple de construction faite de torchis antisismiques.

et finir par créer un CITTES grâce à l'expertise de l'UTPL. Cette unité serait administrée par la communauté avec le soutien du personnel enseignant de l'Université pour permettre d'améliorer les standards techniques et éducatifs de la population. La création de ce centre faciliterait l'accès à l'ES offert à toute la population et faciliterait en retour la création de micro-entreprises.

La première visite d'études a été organisée à l'UTPL pour permettre à la PUCP d'en savoir plus sur les processus de développement destinés à la création et à l'administration du CITTES. La seconde visite d'études a permis aux représentants de l'UTPL de connaître l'expérience de la PUCP dans le domaine choisi pour le développement de ce projet. Une visite d'études a été organisée dans la province de Chincha pour observer le travail de la PUCP sur la construction de maisons en torchis antisismiques, qui a recours aux mêmes matériaux et techniques utilisés dans la région pour permettre de souffler un vent de confiance au sein de la population locale. Le type de matériaux utilisés a été soumis au contrôle des spécialistes en recherche et développement de l'Université qui a transféré sa technologie à plusieurs institutions publiques et privées actives dans cette région du Pérou.

Dès lors que la filiale de la PUCP sera définitivement établie, la création d'un centre de formation et de transfert de connaissances verra le jour, selon le même processus que celui mis en œuvre à l'UTPL. Le personnel enseignant de l'Université enseignera aux habitants de la région comment diriger et gérer le centre, et comment intégrer les étudiants aux programmes de formation selon les besoins de la région.

Contacts: Viviana Despinoza, Universidad Técnica Particular de Loja: vdespinoza@utpl.edu.ec
Luis Bacigalupo, Université Catholique Pontificale du Pérou: bacigalupo.luis@pucp.edu.pe

L'AIU – COLLABORATION ET RÉSEAUTAGE

Ces derniers mois, l'AIU a participé à un certain nombre de conférences internationales portant sur des thèmes liés au travail mené par l'Association.

1^{ère} Conférence annuelle de l'African Network for the Internationalization of Education (ANIE)

1-4 septembre 2009, Eldoret, Kenya

L'Université MOI, Eldoret, Kenya a organisé la première conférence de l'ANIE. Invitée pour présenter les premiers résultats de la 3^{ème} Enquête globale sur l'internationalisation de l'enseignement supérieur, la Secrétaire générale de l'AIU en a également profité pour annoncer l'adhésion de l'ANIE en tant que Membre affilié de l'AIU et a exposé les divers moyens par lesquels l'Association appuiera ce réseau dans son développement. Eva Egron-Polak a également pu annoncer la publication du numéro d'HEP sur le thème de l'Internationalisation en Afrique qui a été coédité par James Jowi Otieno, coordinateur de l'ANIE. La conférence annuelle de l'ANIE a été précédée d'un séminaire parrainé par l'International Institute of Education (IIE), un autre Membre affilié de l'AIU dont la représentante, Rajika Bandhari, a encouragé les établissements africains à améliorer la collecte de données sur la mobilité des étudiants. L'ANIE a été invité à l'Université Makerere pour sa seconde Conférence annuelle en 2010.



International Association of University Governing Bodies (IAUGB)

21-22 septembre, Vienne, Autriche

L'IAUGB a tenu sa troisième conférence internationale, organisée par l'Université de Vienne, Autriche, en septembre 2009. Eva Egron-Polak a été invitée à faire une présentation sur certaines des grandes problématiques internationales que doivent prendre en compte les présidents et les membres des comités de gouvernance de l'enseignement supérieur lorsqu'ils mènent à bien leurs missions de conseils et de surveillance. La réunion a rassemblé un nombre relativement restreint de participants, ce qui a permis une forte interaction entre les intervenants. La réunion a rassemblé pour l'essentiel des présidents de Comités de gouvernance ou de Conseils universitaires d'établissements européens, mais également des représentants de Thaïlande, d'Australie, des Etats-Unis et du Canada, ainsi que la Banque mondiale. Le haut niveau d'expertise, et en particulier la participation des membres à des thèmes actuels liés à l'enseignement supérieur, la plupart du temps des personnes intéressées ne faisant pas partie du secteur de l'enseignement supérieur, ont été réellement impressionnants. Après avoir partagé leur expérience dans des domaines divers comme notamment le soutien aux communautés, la gestion des risques et le rapport avec les ministères, les participants ont réalisé l'importance de cet échange. L'IAUGB est une petite organisation, basée en Espagne. L'Association doit encore travailler dur pour consolider ses activités en cours, mais pour les participants à la réunion, il ne fait aucun doute que ce type de rencontre est bénéfique.

21^{ème} Conférence annuelle du European Association of International Education (EAIE)

16-19 septembre, Madrid, Espagne

Axée sur le thème *Connecting Continents*, la conférence a réuni plus de 3 600 participants issus de 80 pays. La conférence comprenait une session de travail organisée par l'AIU. Lors de cette session, la Secrétaire générale Eva Egron-Polak a présenté certains résultats préliminaires de la 3^{ème} Enquête globale. La session de travail présidée par Dr. Jocelyn Gacel-Avila, Université de Guadalajara (Membre de l'AIU) comprenait également des présentations de Jowi Otieno, Coordinateur de l'African Network of Internationalization of Education (ANIE) (Membre de l'AIU) et Jarred Butto, Associé au programme, American Council on Education (ACE) (Membre de l'AIU) qui ont donné des informations sur des enquêtes similaires menées par leurs organisations et ont comparé leurs perspectives régionales avec les résultats de l'Enquête globale.



Conférence d'automne du European University Association (EUA)

8-10 octobre 2009, Giessen, Allemagne

Le thème de la Conférence d'automne de l'EUA portait sur : *Internationalisation beyond Europe's frontiers: enhancing attractiveness through global Partnership and Cooperation*. Cet événement a été organisé par l'Université de Giessen (JLU), Allemagne. Près de 300 participants se sont rendus dans cette petite ville universitaire située à environ une heure de Francfort. Près de la moitié des habitants de Giessen sont en effet des étudiants. L'AIU a été fortement représentée dans les discussions grâce notamment au Professeur Dzulkifli, Vice-président de l'AIU et Vice-chancelier de l'USM, auteur de l'un des deux discours d'ouverture. Le Président sortant de l'Association, aujourd'hui Secrétaire général de l'Association des universités africaines, Goolam Mohamedbhai et la Secrétaire générale de l'AIU ont également participé à une série de thèmes lors de sessions plénières et d'ateliers de travail. Lors de sa présentation, considérée sans nul doute comme l'un des temps forts de la Conférence, le Professeur Dzulkifli a comparé l'université à une école de cartographie et fortement

L'AIU – COLLABORATION ET RÉSEAUTAGE



La Secrétaire générale de l'AIU, Eva Egron Polak et le Secrétaire général de l'AAU et ancien président de l'AIU, Goolam Mohamedbhai à la Conférence de l'EUA.

encouragé la communauté européenne de l'enseignement supérieur à inventer de nouvelles cartes du monde qui permettraient à la multitude de contributions culturelles et scientifiques d'être appréciées et comprises. Le Professeur Dzukifli, aux côtés du Professeur Mohamedbhai et de Mme Eva Egron-Polak, ont également participé à la dernière séance plénière thématique sur la valeur du dialogue interculturel et en particulier le rôle joué par l'Europe dans ce dialogue. L'Interamerican Organization for Higher Education (IOHE) et l'EUA ont également été représentés à cette occasion. La présentation du Professeur Dzukifli sera bientôt disponible sur les sites Internet de l'EUA et de l'AIU.

Projet multidimensionnel de classement des universités

8 et 9 octobre 2009, Bruxelles, Belgique

L'étude de faisabilité du projet, commissionnée par la Commission européenne (CE), est actuellement conduite par le réseau du Consortium for Higher Education and Research Performance Assessment (CHERPA), dirigé par le Center for Higher Education Policy Studies (CHEPS), Pays-Bas, et le Centre for Higher Education Development (CHE), Allemagne. Ce projet a été lancé pour proposer une voie alternative aux classements mondiaux existants en donnant plus de visibilité à la diversité des établissements d'enseignement supérieur, tout en essayant d'éviter leurs partis pris actuels. Isabelle Turmaine, Directrice du Centre d'information et des Services de Communication de l'AIU, siège au Groupe de parties prenantes du réseau CHERPA créé pour apporter ses contributions aux choix de développement de cette étude, ainsi qu'au Groupe consultatif de la CE dont le rôle est d'aider le CHERPA dans son travail de conception. Les deux premières réunions ont eu lieu à Bruxelles, Belgique, les 8 et 9 octobre 2009, et ont été principalement ciblées sur les éléments qui pourraient être inclus dans l'étude de faisabilité.

Réunion éditoriale – Manuel sur le leadership et la gouvernance RAABE

12 octobre 2009, Berlin, Allemagne

Ces dernières années, les éditions RAABE en Allemagne ont lancé un type de publication relativement nouveau ayant trait à l'enseignement supérieur : un « manuel » à feuilles mobiles continuellement mis à jour contenant des articles consacrés à l'enseignement supérieur. Deux « manuels » de ce type ont été publiés jusqu'à présent : l'un sur le Processus de Bologne en Europe, et l'autre sur l'internationalisation de l'enseignement supérieur européen. Le European University Association a participé en tant que partenaire à ces deux volumes, et l'Academic Cooperation Association (ACA) a également pris part au second. Eva Egron-Polak est membre du Comité consultatif pour le « manuel » sur l'internationalisation. RAABE se penche désormais sur un troisième thème qui revêt à la fois beaucoup d'importance pour l'enseignement supérieur en Europe et dans le monde : le leadership et la gouvernance. L'éditeur a ainsi réuni une petite équipe de rédaction pour l'aider à publier ce troisième manuel. Eva Egron-Polak a accepté d'en être l'un des rédacteurs, aux côtés de Jürgen Kohler, Sjur Bergan du Conseil de l'Europe et Lewis Purser du Irish Higher Education Council. Mme Martina Vukasovic coordonnera le projet aux côtés des représentants de RAABE. En échange de la participation de Mme Eva Egron-Polak, les Membres de l'AIU bénéficieront d'une remise de 15% lors de la publication du « manuel » prévue en 2010.

Groupe de travail international des partenaires pour l'Enquête mondiale sur les styles de vie durable (GSSL) – Projet suivi par le Programme de Nations Unies pour l'Environnement (PNUE)

12-13 octobre 2009, Paris, France

L'AIU est impliquée dans le développement de la GSSL, un projet qui s'inscrit dans le cadre du processus de Marrakech (<http://esa.un.org/marrakechprocess>). Ce processus vise à mettre en place un cadre d'action pour la consommation et la production durable (et fait partie du plan de mise en place de Johannesburg) 24 pays participe à cette enquête et après avoir invité leurs étudiants à compléter le questionnaire en ligne, plusieurs Membres institutionnels analysent aujourd'hui les informations recueillies et rédigent les rapports pays qui seront



diffusés en 2010. Le dr. Hilligje van 't Land, Directrice adhésions et développement des programmes participait à la réunion et fait partie des comités éditoriaux des rapports pays. Les rapports définitifs seront publiés en ligne sur le site Internet du PNUE et sur les pages Internet de l'AIU sur Enseignement supérieur et développement durable.

Réunion internationale sur les stratégies pour la formation et le développement en management et leadership universitaire

15-16 octobre 2009, Lima, Pérou

L'Institut universitaire pour le Leadership et le management (IGLU) de l'organisation inter américaine pour l'enseignement supérieur (OUI), en collaboration avec le National Board of University Rectors of Peru (ANPR) et l'AIU ont tenu une réunion afin de comparer et débattre des pratiques et stratégies pour le développement professionnel du leadership et management institutionnel en enseignement supérieur. Le Prof A. Dzulkifli, Vice-chancelier de l'Université Sains Malaysia, et Vice Président de l'AIU participait à cette rencontre. Celle-ci était organisée dans le cadre du suivi de la rencontre interaméricaine sur les Masters en leadership et management universitaire décernés par les EES. Isabelle Devylder, Chargée de Programmes à l'AIU, faisait partie du comité organisationnel et assistait au groupe de travail.

Forum mondial of Observatory on Borderless Higher Education (OBHE)

21-24 octobre 2009, Kuala Lumpur, Malaisie



L'AIU sponsorisait le premier Forum mondial sur *Global Connections, Local Impacts: Best Practices, Models and Policies for Cross-Border Higher Education* du OBHE, l'un des Membres organisationnel de l'AIU. Eva Egron-Polak présidait une session sur la globalisation et les universités, et participait à la Plénière sur les Perspectives sur l'Assurance qualité en enseignement au-delà des frontières (EADF) au niveau mondial. Faisant référence à la Déclaration AIU, ACE, AUCC et CHEA: Qualité partagée en enseignement au-delà des frontières, elle a aussi souligné les défis et les risques que la EADF et l'internationalisation, d'une façon plus générale, peuvent engendrer et comment cela est perçu. Se basant sur les réponses reçues dans le cadre de l'enquête mondiale AIU sur l'internationalisation elle a aussi pu donner comment les campus offshore et les franchises sont (ou non) une priorité pour les EES autour du monde.

www.obhe.ac.uk/the_obhe_global_forum_malaysia/welcome

ÉVÉNEMENTS PARRAINÉS PAR L'AIU

En 2010, l'AIU parrainera notamment les événements internationaux suivants :

13^{ème} Colloque du Consortium pour la collaboration dans l'enseignement supérieur en Amérique du Nord (CONAHEC)

21-23 avril 2010, Houston, Etats-Unis

L'AIU est l'un des coorganisateur du 13^{ème} Colloque du CONAHEC qui sera axé sur le thème *Innovation dans la collaboration internationale*



en enseignement supérieur: Créer des opportunités en des temps difficiles. La conférence présentera les bonnes pratiques et d'autres stratégies qui s'avéreront très bénéfiques pour les Membres de l'AIU et au-delà, dans divers domaines tels que: la promotion et le renforcement des études nord-américaines à travers le continent et au-delà, la mobilité des étudiants et du corps enseignant, et l'enseignement supérieur international et le développement économique local. www.conahec.org

Congrès international sur l'enseignement supérieur

27-29 septembre, 2010, Buenos Aires, Argentine

Organisé conjointement par l'Université du Salvador et l'AIU, la conférence aura pour thème: *L'engagement social et éthique des universités: perspectives et défis internationaux et régionaux.* L'objectif de cette conférence est de mettre l'accent sur la responsabilité des universités visant à rétablir les valeurs et l'éthique dans la formation de nos professionnels, chercheurs et responsables politiques et sociaux. Les sociétés du monde souffrent d'une crise des valeurs comme le prouve la corruption existante et généralisée, et cette conférence cherche à construire un dialogue et une compréhension afin d'aider les universités à jouer un rôle fondamental pour rétablir ces valeurs.

World Universities Congress

20-24 octobre, 2010, Çanakkale, Turquie



Organisée par l'Université Çanakkale Onsekiz Mart, Membre de l'AIU, et coparrainée par l'Association, la conférence portera sur le thème suivant: *Quels devraient être les nouveaux objectifs et les nouvelles responsabilités des universités dans le contexte de la mondialisation?* La conférence portera sur les nombreux défis que le phénomène croissant de globalisation a fait émerger et abordera notamment les thèmes suivants: pauvreté, réchauffement climatique, migration et terrorisme. Cette conférence vise à encourager le débat entre les parties prenantes de l'enseignement supérieur sur ces sujets et sur d'autres sujets afin que les universités redéfinissent leurs rôles visant à apporter de nouvelles solutions durables à ces problèmes et à d'autres problèmes dans un contexte international www.comu.edu.tr/english/



NOUVELLES DES MEMBRES

Nouveaux Membres de l'AIU

L'AIU est heureuse de compter les universités suivantes parmi ses Membres depuis le mois de juillet 2009

University of Vlora,
Albanie
<http://univlora.edu.al>



University of Balarat,
Australie
www.ballarat.edu.au/



University of Petroleum and Energy Studies,
Inde
www.upes.ac.in



Ilam University,
Iran
www.ilam.ac.ir



Sultan Idris University of Education,
Malaisie
www.upsi.edu.my



Southern Institute of Technology,
Nouvelle Zélande
www.sit.ac.nz



Pyatigorsk State Linguistic University,
Russie
www.pglu.ru



Wad Medani Ahlia College,
Soudan
www.wadmedani-ahlia.edu.sd



SIM University,
Singapour
www.unisim.edu.sg



Trakya University,
Turquie
www.trakya.edu.tr



New York Institute of Technology,
Etats-Unis
www.nyit.edu



Kremenchuk Mykhailo Ostrogradskiy State University, Ukraine
www.polytech.poltava.ua



Thamar University,
Yémen
www.thuniv.edu.ye



Nouveau : Université de Mons – résultant de la fusion de deux établissements membres de l'AIU

Le 1^{er} octobre 2009, deux universités belges membres de l'AIU ont fusionné – la Faculté Polytechnique de Mons et l'Université de Mons-Hainaut – pour devenir l'Université de Mons. Pour de plus amples informations et pour consulter le site Internet de l'Université de Mons, rendez-vous sur :
<http://portail.umons.ac.be/FR/Pages/default.aspx>

L'AIU est heureuse de voir les établissements d'enseignement supérieur suivants redevenir Membres de l'AIU

University of Mines and Technology (UMaT),
Ghana
www.umat.edu.gh



Global University,
Liban
www.gu.edu.lb



Université Hassan II - Casablanca,
Maroc
www.uh2c.ac.ma



Free University Amsterdam,
Pays-Bas
www.vu.nl



Institute of Business Administration,
Pakistan
www.iba.edu.pk



Philippine Christian University,
Philippines
www.pcu.edu.ph



Jazan University,
Arabie Saoudite
www.jazanu.edu.sa



Cyprus International University,
Turquie
www.ciu.edu.tr



Ondokuz Mayis University,
Turquie
www.omu.edu.tr

L'AIU souhaite la bienvenue également aux nouveaux affiliés

African Network for Internationalization of Education (ANIE), Kenya
www.anienetwork.org



Public Foundation for the Promotion of Spanish Universities (UNIVERSIDAD), Espagne
www.universidad.es



Nouvelles du Secrétariat de l'AIU

L'AIU souhaite la bienvenue à **Amanda Sudic** (a.sudic@iau-aiu.net) qui travaille à l'AIU comme bibliothécaire/documentaliste depuis le 15 octobre. Elle est en charge de la bibliothèque et du centre de documentation et plus particulièrement de la base de données HEDBIB (la base de données bibliographiques sur l'enseignement supérieur), qui est actuellement entrain d'être revue et amélioré d'un point de vue technique.

Amanda succède à **Peter Stirling** que l'AIU souhaite féliciter pour son nouveau poste à la Bibliothèque Nationale de France (BNF).

Dossier thématique :

RÉSULTATS D'APPRENTISSAGE DES ÉTUDIANTS

Résultats d'apprentissage des étudiants

par **Robert A. Scott**, *Président, Université Adelphi, États-Unis*
(ras@adelphi.edu)



Dès que l'économie est en crise, que les diplômés de l'enseignement supérieur ont des difficultés à trouver un emploi, et que les emplois qui ne nécessitent pas vraiment de formation universitaire érigent des normes d'entrée, les cyniques semblent faire surface, déclarant que quatre années d'études supérieures ne génèrent au final qu'une faible valeur ajoutée. Certains prétendent même que si l'on mettait les étudiants universitaires dans un placard au lieu d'une salle de classe, et que l'on comparait leurs compétences et capacités acquises après quatre ans avec les étudiants non-universitaires, on s'apercevrait que les étudiants universitaires restent néanmoins mieux préparés au marché du travail.

Il s'agit bien sûr d'affirmations extrêmes, et même les cyniques souhaitent que leurs enfants puissent bénéficier d'une formation universitaire.

Mais quels sont ces bénéfices ? Comment sait-on qu'ils existent ? Comment mesure-t-on l'impact de l'université par opposition à quatre années passées à lire, regarder et débattre de l'information ?

Il s'agit là de questions profondes, et l'enseignement supérieur américain n'est pas parvenu à donner des réponses suffisamment convaincantes pour donner confiance aux autres. Il existe encore beaucoup trop d'exemples de formation qui ne soit pas ancrée dans les connaissances, les compétences, les capacités, et les valeurs que nécessitent les étudiants au 21^{ème} siècle. Les employeurs et les autres entités concernées attendent des diplômés qu'ils réfléchissent de façon critique et globale, et qu'ils communiquent clairement leurs idées.

Dans certains cas, les nouveaux membres du personnel enseignant, qui viennent d'obtenir leurs diplômes doctoraux, se retrouvent face à des étudiants sans être préparés à enseigner ou établir des normes qui répondent à la conception de l'excellence de l'établissement. Il est regrettable de constater que les professeurs d'université représentent la seule profession pour laquelle il n'existe pas de formation ou de stage préalable à l'enseignement d'une discipline spécifique. Toutes les autres professions, architectes, avocats, ecclésiastiques, dentistes, ingénieurs, physiciens, instituteurs, etc. doivent avoir ce type d'expériences avant d'être autorisés à exercer leurs métiers. Que faisons-nous donc à Adelphi ?

Tout d'abord, nous prenons au sérieux le besoin d'évaluer la capacité d'un candidat à enseigner, et veillons à orienter les nouveaux membres du personnel enseignant, qu'ils soient engagés à temps plein ou à temps partiel, pour qu'ils

répondent à nos normes et à nos attentes. Nous exigeons des évaluations annuelles de tous les membres du personnel enseignant et fournissons des services avancés via notre Centre d'excellence professionnelle.

Deuxièmement, nous définissons clairement les six objectifs d'apprentissage que les étudiants doivent atteindre à travers notre curriculum d'enseignement général et ses exigences. Ces objectifs sont :

- 1. Communication**, l'échange d'idées clair et cohérent ;
- 2. Pensée critique et intégrative**, lier les solutions aux problèmes ;
- 3. Raisonnement quantitatif**, l'aptitude à comprendre et appliquer des informations numériques ;
- 4. Littérarité de l'information**, l'aptitude à reconnaître lorsque l'information est nécessaire, et comment la situer, l'évaluer et l'utiliser efficacement ;
- 5. Citoyenneté globale**, y compris la compréhension globale et la signification de l'interdépendance ; et
- 6. Compréhension artistique et pratique artistique**, l'aptitude à comprendre et interpréter la signification, et à comprendre les compétences de base et le vocabulaire technique dans une discipline artistique.

Nous évaluons ce que nous faisons et mesurons l'écart entre les attentes et les résultats à travers diverses méthodes, notamment l'évaluation du travail des étudiants, des enquêtes sur les étudiants et le personnel enseignant conduites aux niveaux local et national, et le recours à des évaluateurs externes. Nous considérons que le curriculum et l'extra-curriculum s'inscrivent dans une même continuité. Nous tentons de distinguer la salle de classe et l'apprentissage général, tout en ayant conscience que la tâche est difficile. Nous sommes conscients que certains étudiants entrent à l'université avec des connaissances et des compétences plus avancées que d'autres et que ceci complique davantage la situation. Quoi qu'il en soit, nous essayons. Nos objectifs sont explicites et notre comportement intentionnel, nous savons que l'établissement enseigne à travers ses activités ainsi qu'à travers le personnel enseignant qu'il recrute et soutient. Je suis convaincu que les étudiants tirent profit de la formation et de l'expérience qu'ils reçoivent à Adelphi. Je le sais car je leur demande au moment de leurs études et après l'obtention de leurs diplômes. Je leur demande ce qui fonctionne bien et ce qui devrait être corrigé. De cette façon, je sais ce que nous devons continuer de soutenir et ce qui doit être amélioré, quelle que soit la situation économique.



Résultats d'apprentissage des étudiants et Accréditation

par **Judith S. Eaton**, Présidente,
Council for Higher Education
Accreditation (eaton@chea.org)



Le Council for Higher Education Accreditation (CHEA) est une organisation institutionnelle non gouvernementale regroupant 3 000 collèges et universités délivrant des diplômes. Il est chargé de la coordination nationale de l'accréditation aux Etats-Unis. Depuis huit ans, le travail du CHEA est ciblé sur le renforcement des capacités dans le but d'examiner les résultats d'apprentissage des étudiants à travers l'accréditation. Ce travail a débuté avec la publication intitulée *Accreditation and Student Learning Outcomes: A Proposed Point of Departure* en 2001. Le CHEA a par la suite produit une série d'articles et alimenté un dialogue national et international sur les résultats d'apprentissage des étudiants par l'organisation régulière de conférences et de réunions (www.chea.org/research). En 2005, le CHEA a décerné pour la première fois l'*Award for Institutional Progress in Student Learning Outcomes*, sollicitant par là même les propositions des collèges membres et utilisant ce Prix pour identifier, honorer et échanger des pratiques efficaces dans ce domaine vital. A ce jour, 14 Prix ont été décernés aux lauréats (www.chea.org/#chronicle).

Emergeant des débats nationaux et internationaux sur les résultats d'apprentissage des étudiants, plusieurs facteurs clés se sont révélés déterminants pour parvenir à attirer l'attention sur ce sujet. Le personnel enseignant joue un rôle central dans cet effort, grâce au soutien des administrateurs universitaires. Le travail doit être conduit aux niveaux des départements académiques, des programmes, des écoles et des universités. Il doit être institutionnalisé, devenant ainsi partie intégrante des attentes actuelles en termes de réussite académique et d'excellence des performances institutionnelles. Ceci implique que le personnel enseignant et administratif **(1)** définit les attentes ou les objectifs relatifs à la réussite des étudiants, **(2)** décide quels sont les indicateurs requis pour déterminer cette réussite, **(3)** développe les moyens d'obtenir ces indicateurs, **(4)** collecte et examine ces indicateurs, **(5)** émette des jugements sur la réussite des étudiants qui permettent à la fois d'informer le public et d'améliorer la qualité.

Au regard du travail effectué par le personnel enseignant et administratif sur les résultats d'apprentissage des étudiants, l'accréditation joue un rôle essentiel. Tel qu'il est décrit dans la *Statement of Mutual Responsibilities for Student Learning Outcomes* (2003) (www.chea.org/research) du CHEA, réussir à attirer l'attention sur l'accréditation lorsqu'on s'attache à analyser les résultats d'apprentissage des étudiants repose sur la conduite de missions, et dépend des normes de réussite académique basées sur une compréhension claire des objectifs institutionnels et programmatiques. En matière d'accréditation, l'évaluation périodique, externe et approuvée par les pairs des établissements et des programmes propose

une orientation professionnelle utile sur l'efficacité avec laquelle sont menées les cinq étapes décrites ci-dessus, répondant à la fois à l'assurance qualité et à l'amélioration de la qualité. A travers un exercice d'accréditation, la reconnaissance de la réussite des étudiants est renforcée. La participation à l'accréditation familiarise les établissements avec les pratiques efficaces relatives aux résultats d'apprentissage des étudiants au sein de la communauté académique. Elle permet d'harmoniser les attentes sur la réussite des étudiants, même si les établissements et les programmes individuels assurent le principal leadership académique dans cette entreprise importante.

L'importance des résultats d'apprentissage : un point de vue socioculturel

par **Chrissie Boughey**,
Université de Rhodes, Afrique du
Sud (c.boughey@ru.ac.za)



En Afrique du Sud, le travail du sociolinguiste américain James Paul Gee s'est révélé très utile pour expliquer les expériences des étudiants d'enseignement supérieur, issus des milieux socioculturels divers et variés qui caractérisent le pays. L'élément clé du travail de Gee est le terme « Discours », intentionnellement écrit avec la lettre majuscule « D » afin de le distinguer des autres significations associées à ce terme. Pour Gee, un Discours désigne une « façon d'être » dans le monde, une combinaison entre voir, faire, penser, croire, parler, lire, et écrire qui unit un groupe social et qui est sous-tendu par des ensembles d'attitudes et de valeurs. Le terme « littératie » est donc utilisé pour décrire l'aptitude à faire partie intégrante du Discours.

Dans les universités, les Discours académiques, qui s'inscrivent typiquement dans des domaines disciplinaires, sont sous-tendus par des attitudes et des valeurs qui définissent ce qui peut être considéré comme un savoir, et la manière dont ce savoir peut être assimilé. Ces Discours sont donc caractérisés par des littératies impliquant des « façons d'être » qui peuvent être très différentes des littératies avec lesquelles de nombreux étudiants se sont familiarisés dans leurs vies avant d'entrer à l'université. Certains étudiants, généralement issus des classes moyennes où les parents ou d'autres adultes ont également suivi des études supérieures, auront été familiarisés avec les « façons d'être » semblables à celles qui prévalent dans l'université où ils s'apprentent à suivre leurs études. D'autres n'auront pas cette chance et devront développer ce qui s'apparente essentiellement à un nouveau rôle, une nouvelle « façon d'être » en plus de celles avec lesquelles ils se sont déjà familiarisés, s'ils souhaitent réussir au niveau tertiaire.

A bien des égards, des résultats d'apprentissage bien définis peuvent permettre de matérialiser les « façons d'être » que les étudiants doivent développer. L'enseignement conduisant à ces résultats guide et soutient donc idéalement les étudiants,

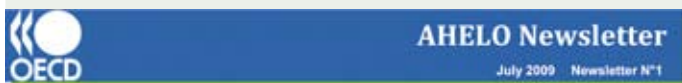
à mesure qu'ils développent la combinaison entre voir, faire, penser, croire, parler, lire, et écrire, qui caractérise les études dans tout domaine disciplinaire. Lorsque nous définissons les résultats d'apprentissage et tentons de les leur enseigner, combien d'universitaires apprécient cependant la quantité de travail identitaire que leurs étudiants devront réaliser s'ils sont vraiment censés atteindre ce que leurs enseignants envisagent pour eux ?

Lors d'une étude récente conduite en Afrique du Sud, la chercheuse Carol Thomson a exploré ce travail identitaire en observant un groupe de formateurs noirs qui s'étaient inscrits à un diplôme de sciences de l'éducation dans le cadre de leur formation professionnelle continue. L'analyse de « la honte et du sacrifice » subis par ces enseignants – honte, du fait de n'être pas parvenu à acquérir les « façons d'être » exigées par l'université et de n'avoir donc pas obtenu le diplôme pour lequel ils s'étaient inscrits, et sacrifice car les exigences du diplôme les ont éloignés des « façons d'être » avec lesquelles ils s'étaient familiarisés toute leur vie – soulève de nombreuses questions et fournit des éléments importants

pouvant expliquer pourquoi tant d'étudiants d'enseignement supérieur issus de divers milieux ne parviennent pas à réaliser ce que nous attendons d'eux en dépit de tout l'enseignement que nous leur dispensons. Dans le cadre du travail sur les résultats d'apprentissage, le travail de Thomson soulève essentiellement des questions sur la « neutralité » présumée des résultats en termes de connaissances, de compétences et de capacités que tous les individus ont la possibilité d'acquérir en dépit des espaces sociaux dans lesquels ils ont évolué précédemment.

Si les systèmes d'enseignement supérieur à travers le monde visent à atteindre les objectifs définis par leurs gouvernements nationaux, il apparaît donc essentiel de prendre en compte la dimension « socioculturelle » dans l'enseignement et l'apprentissage, si ces systèmes ont vocation à s'ouvrir aux divers groupes d'étudiants de façon probante. Pour aller dans cette direction, il est important de prêter attention à ce que peuvent signifier pour les étudiants les résultats d'apprentissage que nous définissons et ce qu'ils pourraient impliquer.

Evaluation internationale des résultats de l'enseignement supérieur (AHELO) – Une nouvelle initiative de l'OCDE



Welcome
Welcome to the first issue of the AHELO Newsletter. This Newsletter will be published regularly to update readers on the conduct and unfolding of the OECD Feasibility Study for an Assessment of Higher Education Learning Outcomes (AHELO).

Plus de 135 millions d'étudiants étudient à l'heure actuelle dans près de 17 000 établissements à travers le monde, et environ 3 millions d'étudiants suivent des cursus universitaires hors de leur pays d'origine. Face à une telle diversité de choix, les étudiants ont souvent du mal à répondre aux questions importantes qui se posent à eux au moment de planifier leurs études : Vais-je apprendre ce que je veux apprendre ? Mon diplôme me préparera-t-il à une carrière ? L'université dans laquelle j'envisage de suivre mes études est-elle d'un bon niveau ?

Pour permettre de combler ce fossé, l'initiative AHELO (Evaluation internationale des résultats de l'enseignement supérieur) a récemment été introduite par l'OCDE. Cette initiative vise à mesurer les différents types de résultats d'apprentissage au sein des EES, et à examiner une grande diversité de critères permettant d'évaluer leur influence sur ces résultats. L'initiative AHELO ne cherche pas à dresser un tableau des classements ou des performances, comme par exemple les « Classements de Shanghai », mais vise plutôt à proposer une évaluation internationale objective de la qualité, soulignant les différents aspects que ces systèmes existants excluent – les résultats d'apprentissage à proprement dit

– en termes de compétences génériques, de compétences spécifiques aux disciplines, et de valeur ajoutée générée par l'enseignement supérieur.

Le projet a d'abord été initié lors d'une Conférence ministérielle de l'OCDE, organisée en juin 2006 à Athènes, Grèce. Lors de cette conférence, les ministres ont conclu que les pays de l'OCDE devaient non seulement rendre l'enseignement supérieur plus accessible mais également en améliorer la qualité, soulignant que les méthodes actuelles servant à évaluer la qualité étaient insuffisantes. Après une longue période de recherche, le projet AHELO a été présenté aux ministres de l'Éducation en janvier 2008, et a débuté officiellement en mai de la même année.

Une étude de faisabilité de l'AHELO a récemment été lancée et vise à déterminer jusqu'où cette évaluation peut être conduite. Dix pays membres de l'OCDE participent à cette étude de faisabilité : l'Autriche, la Belgique (Flandre), la Corée, la Finlande, l'Italie, le Japon, le Mexique, la Norvège, les Pays-Bas et la Suède. Dans chaque pays, environ dix universités procéderont à une voire plusieurs évaluations, bien que la participation soit volontaire.

L'étude de faisabilité se décline en quatre « axes ». Trois axes évalueront les résultats d'apprentissage spécifiques aux compétences, et un quatrième axe mesurera la « valeur ajoutée » :

- Compétences génériques – raisonnement analytique, réflexion critique et résolution de problèmes ;
- Compétences spécifiques aux disciplines – les compétences de l'étudiant(e) dans le domaine qu'il/elle a choisi. L'étude de faisabilité se concentrera sur l'Ingénierie (un volet) et l'Économie (un volet), dans la mesure où les résultats d'apprentissage dans ces matières sont plus ou moins intangibles à travers les pays et les cultures ;



- Axe de la valeur ajoutée – une évaluation du « gain d'apprentissage » des étudiants qui suivent des études d'enseignement supérieur.

AHELO utilisera différents mode d'évaluation pour chaque axe mentionné ci-dessus, en s'appuyant sur des méthodologies existantes dans chaque cas.

L'étude de faisabilité s'achèvera en 2011, et les pays membres de l'OCDE décideront à ce moment-là s'ils envisagent d'engager une AHELO à grande échelle. Pour de plus amples informations sur le projet, veuillez consulter le site Internet de l'OCDE à l'adresse suivante : www.oecd.org/edu/ahelo; Le bulletin électronique est disponible en ligne à : www.oecd.org/edu/ahelo/newsletter

Normes relatives aux acquis universitaires : le débat en Australie

par le **Dr Antony Stella**, Directrice d'audit (Membre du Groupe consultatif), Australian Universities Quality Agency (AUQA), Melbourne (a.stella@auqa.edu.au)



Des critiques de plus en plus présentes...

Ces dernières années, le « niveau » ou la « norme » relative aux acquis universitaires a retenu l'attention dans le monde entier. Tandis que les critiques se font de plus en plus présentes, les établissements ont eu du mal à définir clairement les normes académiques acquises par leurs étudiants. Le problème réside en partie dans le fait que les universités ont eu tendance à mettre l'accent sur les contributions des établissements et les processus d'enseignement, bien que de récents changements soulignent une prise en compte plus explicite des étudiants. En Australie, l'Australian Universities Quality Agency (AUQA) a proposé de piloter ce changement d'orientation.

Travail de l'AUQA

L'AUQA évalue la qualité depuis huit ans et dirige aujourd'hui son deuxième cycle d'audits des universités, débuté en 2008. Le Conseil ministériel ayant établi l'AUQA exige que l'Agence dresse un compte-rendu des normes académiques qu'un établissement atteint. L'objectif est que l'AUQA puisse analyser et dresser un compte-rendu précisant si les établissements évalués ont atteint des normes académiques acceptables, en se basant sur des normes minimales ou d'autres indicateurs convenables permettant de mesurer les résultats ou la réussite universitaires.

Comme la plupart des pays, l'Australie ne dispose pas à l'heure actuelle de structure nationale permettant de réaliser cette évaluation. Ainsi, l'AUQA a entrepris un certain nombre de mesures pour mener à bien ce mandat. Par exemple, en 2007, un groupe formé par l'AUQA, a développé un cadre de discussion relatif aux normes, et les établissements l'utilisent désormais dans leurs auto-évaluations et dans les rapports qu'ils remettent à l'AUQA. En 2008, l'AUQA a établi un Groupe consultatif dont la mission est d'examiner comment l'Australie pourrait améliorer sa capacité à débattre des normes relatives aux acquis universitaires. Ce Groupe consultatif a préparé un document de travail destiné à la consultation publique qui

préconise que l'évaluation et le compte-rendu des normes relatives aux acquis universitaires occupent une place centrale.

Consultation publique

Le document de travail publié par l'AUQA en mai 2009 reconnaît que de nombreux types de normes se rapportent à l'enseignement supérieur, et se concentrent principalement sur les « normes relatives aux acquis universitaires ». Ces normes font référence à ce que les étudiants ont appris ou acquis, sur le plan intellectuel et professionnel, à l'issue de leurs cursus universitaires. Le document explique que : « *les étudiants conservent une part considérable de cet apprentissage bien après l'obtention de leurs diplômes. En ce sens, les normes relatives aux acquis universitaires peuvent être considérées comme une sorte de 'produit' ou de capital personnel* ». L'AUQA estime que le terme « résultat » est moins approprié en raison des différentes interprétations qu'il recouvre dans le domaine de l'éducation.

Le document définit spécifiquement une norme relative aux acquis universitaires comme : « *une spécification convenue ou un autre critère, utilisé comme règle, directive ou définition, d'un niveau de performance ou d'un acquis* ».

En s'appuyant sur cette définition, le document soutient que le principal obstacle qui empêche une identification plus rigoureuse des normes relatives aux acquis universitaires est l'absence de définitions de normes formelles et approuvées. Un processus national systématique de développement des normes académiques, présenté sous la forme d'une définition des acquis, impliquerait le développement, via une consultation appropriée avec le secteur de l'enseignement supérieur, d'un modèle approuvé permettant de fournir des informations sur des résultats universitaires spécifiques et les niveaux d'acquis. Par prudence, l'AUQA préconise de tester d'abord cette proposition sur un nombre réduit de disciplines se portant volontaires, puis de l'appliquer peut-être à huit ou dix disciplines afin de couvrir divers domaines disciplinaires.

Le document de travail et d'autres documents connexes sont disponibles en ligne à l'adresse suivante : www.auqa.edu.au/qualityenhancement/academicstandards/

Réponses au document de travail

Le document de travail a été très largement diffusé et plus de 50 propositions de réponses ont été reçues, émanant à la fois d'individus et d'organisations, en Australie et à l'étranger. Certaines réponses ont accueilli positivement les idées exposées dans le document de travail, certaines ont été critiques, et d'autres édifiantes. De nombreuses réponses utiles ont suggéré des voies à suivre. Le Groupe consultatif de l'AUQA

a pris en compte les réponses et identifié les prochaines étapes à suivre. Cinq projets, initiés par cinq organisations différentes (dont l'AUQA) sont actuellement à l'étude.

L'AUQA reconnaît que la mission présentée dans le document de travail ne se concrétisera pas en un claquement de doigts mais entraînera au final une amélioration significative du travail académique. Les étudiants sauront mieux à l'avance comment leur travail sera évalué et considéré, et auront une meilleure idée de ce que signifient leurs acquis à l'issue de leurs cursus. Les employeurs seront plus confiants dans la signification des résultats que les diplômés leur présentent, quel que soit l'établissement où ils ont obtenu leurs diplômes. Par ailleurs, le milieu académique pourra affronter avec plus de confiance les fréquentes accusations selon lesquelles l'université se caractérise par un affaiblissement des normes et un « nivellement par le bas ».

L'enseignement supérieur peut-il modifier le marché? Le débat sur les résultats d'apprentissage au Japon

par **Akiyoshi Yonezawa**,
Université de Tohoku, Japon
(yonezawa@he.tohoku.ac.jp)



Les résultats d'apprentissage et l'assurance qualité dans l'enseignement supérieur sont aujourd'hui considérés comme des thèmes centraux dans la plupart des pays du monde. Au Japon, le gouvernement et les universités estiment qu'il est important d'évaluer les résultats d'apprentissage et de mettre en œuvre une réforme éducative pour atteindre les objectifs fixés. En revanche, dans la pratique, les universités japonaises continuent d'être confrontées à des obstacles significatifs qui les empêchent d'évaluer les résultats d'apprentissage de leurs étudiants de manière efficace. La structure du marché du travail et l'inscription des étudiants dans ce pays constituent les défis les plus préoccupants.

Suite à une période de croissance économique rapide dans la dernière moitié du 20^{ème} siècle, le gouvernement japonais et les entreprises japonaises sont aujourd'hui confrontés à une pénurie de ressources humaines dotées d'une formation professionnelle suffisante. Les entreprises japonaises ont fait de ce désavantage initial un avantage, en développant leurs propres formations en entreprise et hors entreprise, les employés témoignant d'une grande loyauté en échange d'une garantie d'emploi à long terme et d'une promotion interne. Dans le cadre de ce dispositif, la fonction la plus importante de l'éducation formelle est d'offrir un enseignement général de haut niveau et d'identifier les personnes ayant un grand potentiel de réussite via une formation en entreprise. En se basant sur cette hypothèse, le système d'enseignement supérieur japonais a utilisé sa structure hiérarchique et imposé des examens d'entrée

rigoureux pour évaluer les connaissances et les compétences générales jusqu'au niveau secondaire. Traditionnellement, les employeurs japonais se sont appuyés sur le rôle de filtrage joué par les établissements d'enseignement supérieur en fournissant des indications sur l'aptitude des candidats à suivre une formation en entreprise. La formation en entreprise a toujours primé sur les résultats d'apprentissage des diplômés, y compris les résultats destinés à être directement utiles et pertinents pour la préparation à l'emploi et qui ont augmenté dans le contexte de la réforme universitaire actuelle. Les entreprises essaient d'assurer le recrutement d'étudiants talentueux plus d'un an avant l'obtention de leur diplôme, une indication évidente de l'indifférence à l'égard des « résultats d'apprentissage » des étudiants.

D'un autre point de vue, ce système a certains avantages. Il existe indubitablement un écart entre ce qui est enseigné à l'université et ce qui est requis dans « le monde réel ». Il se peut que la formation en entreprise offre une formation plus efficace et spécifique, et les décisions en matière de recrutement avant l'obtention du diplôme universitaire garantissent une transition fluide entre l'université et le lieu de travail. La promotion au sein des marchés du travail internes accorde également plus de temps pour identifier les compétences des employés par un suivi à long terme. Le fait que les étudiants et les recruteurs ne semblent pas prêter attention aux résultats d'apprentissage identifiables justifie une réelle réflexion sur les moyens, les objectifs et la valeur pratique de l'enseignement supérieur.

Cependant, en raison de la pression exercée par la globalisation et le changement démographique, le Japon est confronté à des changements imminents et fondamentaux. La baisse de la population jeune a entraîné un accès ouvert et généralisé au sein des universités tandis que 90% des étudiants inscrits dans des établissements d'enseignement supérieur japonais continuent d'obtenir leur diplôme. S'inspirant des tendances mondiales, les universités japonaises font des efforts importants pour améliorer la qualité de l'enseignement, accroître l'implication des étudiants dans l'apprentissage et garantir des résultats d'apprentissage à travers divers outils de gestion. Par le biais de la recommandation officielle émise par le Comité consultatif du Ministère de l'Éducation, il est courant, par exemple, que les objectifs d'apprentissage, à la fois pour les compétences génériques et les compétences professionnelles spécifiques, soient clairement définis dans les programmes et les lignes directrices, et une évaluation de ces éléments par les étudiants est collectée. Néanmoins, dans de nombreux cas, les étudiants se mettent à établir des contacts avec les recruteurs des entreprises généralement un an et demi avant l'obtention de leur diplôme. Bien qu'un large accès à l'enseignement supérieur soit souhaité, il n'est pas facile d'encourager l'implication dans l'apprentissage et la concurrence saine entre pairs pour garantir une réussite académique élevée. Il se peut qu'une intervention gouvernementale renforcée en termes de qualité et de résultats d'apprentissage de l'enseignement supérieur constitue une entrave à une réforme universitaire efficace basée sur les besoins des universitaires et des étudiants. Il faudra néanmoins du temps avant que ces efforts ne soient reconnus par l'industrie et les étudiants.



Pourquoi l'éducation doit-elle être axée sur les étudiants – usage et évaluation des résultats d'apprentissage

par **Robert Santa**, Comité des affaires académiques, European Students' Union
(robert@esu-online.org)



Dans le paysage actuel de l'enseignement supérieur moderne, on entend constamment parler de plusieurs « nouveaux » concepts qui semblent si élémentaires que l'on peut se demander ce qu'ils ont de si « nouveau ». L'un de ces concepts est « les résultats d'apprentissage des étudiants ». Mais que sont les résultats d'apprentissage des étudiants ? Ils aident à décrire les qualifications et sont un « outil » essentiel permettant d'améliorer la reconnaissance relative à ce que les étudiants ont appris et entrepris au cours de leurs études, les acquis de l'expérience et d'autres compétences.

Jusqu'à récemment, le « résultat » normal d'un cursus était un diplôme unique, formel, noté et spécifique à une matière. Il s'agissait par essence d'un « cachet d'approbation professionnel » octroyé par l'université aux étudiants ayant réussi tous leurs examens nécessaires à l'obtention d'un diplôme. Cependant, outre le concept de l'éducation basée sur les résultats d'apprentissage, une approche alternative a vu le jour. Initialement populaire aux Etats-Unis dans les années 1980 et au début des années 1990, l'éducation basée sur les résultats a depuis interpellé le monde académique dans son ensemble.

Lorsqu'ils définissent les résultats d'apprentissage des étudiants, il est demandé aux enseignants que ces résultats reflètent à la fois les compétences significatives que les étudiants acquièrent ainsi que la valeur ajoutée qu'un cycle ou un programme d'études apporte au développement personnel d'un étudiant. Les résultats d'apprentissage des étudiants devraient également planter le décor pour un autre concept – l'éducation permanente – qui traite de la notion d'autonomisation des individus en vue de façonner consciemment leur parcours éducatif tout au long de la vie, en développant constamment une pensée créative et une citoyenneté critique.

Cependant, de nombreux universitaires et étudiants ont des difficultés à penser ou travailler en termes de résultats d'apprentissage ainsi qu'à percevoir les avantages concrets de l'éducation basée sur les résultats. L'un des avantages les plus évidents de l'éducation basée sur les résultats réside peut-être dans le fait que les étudiants seraient évalués par rapport à des objectifs d'apprentissage externes et absolus en rapport au cursus. Cette évaluation donnerait des détails sur le type de compétences que les étudiants auraient acquises à la lumière de ces objectifs spécifiques. Il s'agirait d'une amélioration du système plus traditionnel consistant simplement à « noter » le savoir académique d'un étudiant.

Par ailleurs, une approche basée sur les résultats d'apprentissage présente d'autres avantages. Un système éducatif faisant pleinement usage des résultats d'apprentissage à tous les niveaux contribuerait à « décrire » l'étudiant de

manière plus complète. Après l'obtention du diplôme, il ou elle ne serait plus étiqueté(e) par la désignation d'un diplôme ou d'un titre – que ce soit « Ingénieur en Electricité », « Docteur en Physique » ou « Maître en Philosophie » par exemple. Au contraire, les résultats de l'éducation formelle et informelle des étudiants seraient représentés et les compétences réelles de l'individu reconnues. Le cadre relativement réducteur d'un titre serait élargi et l'expérience d'apprentissage de l'étudiant ou de l'étudiante serait pleinement reconnue.

L'une des nouvelles approches de la notion de résultats d'apprentissage est représentée par le futur projet AHELO de l'OCDE, devant prochainement faire l'objet d'une étude de faisabilité. En termes de conception, « l'AHELO n'est pas un classement des universités [...] L'AHELO vise à identifier et mesurer le plus de facteurs possibles influençant l'enseignement supérieur, en mettant toujours l'accent sur l'enseignement et l'apprentissage. »

L'étude de faisabilité de l'AHELO examine quatre approches – une approche par les compétences génériques, une approche par les disciplines (Ingénierie et Economie), une approche contextuelle et une approche de mesure de la valeur ajoutée. Il s'agit d'un bon point de départ pour définir les indicateurs spécifiques relatifs aux types de résultats auxquels l'enseignement supérieur peut amener. L'idée du projet AHELO, visant à identifier les instruments d'évaluation des résultats en se basant sur ces approches, est positive; mesurer et comparer les instruments (même dans le « contexte culturel ») est une tâche difficile puisque le concept d'éducation adaptée aux objectifs ou aux besoins des étudiants est un concept dont la définition diffère pour chaque individu et qu'il est donc impossible de systématiser.

Par conséquent, il est probable que le fait de désigner ou d'évaluer les instruments générant des résultats d'apprentissage continue d'influencer la vision de l'étudiant et de ses parents sans proposer une description claire et précise de ce que représentera exactement l'expérience d'apprentissage en termes de besoins individuels dans des contextes nationaux ou régionaux distincts.

Il est difficile d'avoir une opinion précise sur l'AHELO puisque le projet n'en est qu'au stade d'étude de faisabilité. L'AHELO peut devenir un excellent instrument de soutien pour évaluer correctement les résultats d'apprentissage ou devenir une tentative de comparaison de la « qualité » des résultats dans diverses universités.

Les projets CoRe. Nécessité de définir des résultats d'apprentissage transparents et comparables.

par **Jenneke Lokhoff**, Chargée de mission, Knowledge and Information Directorate, NUFFIC (jlokhoff@nuffic.nl)



Le projet CoRe 2 intitulé *Competences in education and cross border recognition* élabore des lignes directrices pour aider les établissements d'enseignement

supérieur à définir et présenter les résultats d'apprentissages de leurs programmes, afin qu'ils soient utiles à l'évaluation des diplômes et qu'ils facilitent la mobilité des étudiants.

Résultats d'apprentissage & reconnaissance

L'utilisation des résultats d'apprentissage pour décrire le résultat final d'une expérience d'apprentissage est en hausse ces dernières années au sein de l'enseignement supérieur européen. Ceci est dû au fait que l'accent est désormais mis sur le résultat de l'éducation plutôt que sur la contribution.

Cette approche est renforcée par des développements majeurs au sein de l'Espace européen de l'enseignement supérieur, tels que le processus de Bologne, le processus de Lisbonne et la mise en œuvre du Cadre européen des certifications (CEC).

En Europe, les résultats d'apprentissage sont également utiles pour l'évaluation des qualifications étrangères, particulièrement lorsqu'il s'agit d'identifier les « différences substantielles », qui sont l'un des principes majeurs de la Convention de reconnaissance de Lisbonne (LRC).

Selon la LRC, une qualification doit être reconnue aux fins demandées, à moins qu'une différence substantielle ne puisse être démontrée. Les résultats d'apprentissage peuvent offrir des informations complémentaires cruciales sur le contenu et le niveau de qualification atteints par les étudiants, sans quoi ils n'apparaîtraient pas clairement, si l'on se base uniquement sur le diplôme lui-même et/ou les programmes suivis.

Les résultats d'apprentissage doivent être transparents

Cependant, les résultats d'apprentissage sont uniquement utiles dès lors qu'ils sont formulés de manière claire et précise et qu'ils proposent des informations supplémentaires. Actuellement, ce n'est pas une pratique courante, comme il est démontré dans le projet CoRe 1 (*Competences in education and cross border recognition*).

Dans CoRe 1, l'utilité des résultats d'apprentissage expliquée dans la description des diplômes du projet TUNING a été évaluée. En bref, la description des diplômes propose une caractérisation du programme, en présentant principalement les résultats d'apprentissage spécifiques. Le projet a démontré qu'à l'heure actuelle, les établissements d'enseignement supérieur (EES) présentent et définissent les résultats d'apprentissage de leurs programmes d'études très différemment, ce qui ne facilite pas la transparence et l'équivalence des descriptions des programmes des diplômes.

Afin d'aider les EES à présenter les informations sur la description des diplômes de façon similaire et de les guider dans la définition de résultats d'apprentissage utiles, un projet de suivi a vu le jour (CoRe2).

CoRe 2

L'objectif principal de CoRe2 est de produire un guide facile d'utilisation destiné aux EES afin de les aider à promouvoir la transparence et l'équivalence des descriptions de leurs diplômes et de leurs résultats d'apprentissage. Le guide comprend les principales parties suivantes :

1. Un modèle type de description d'un diplôme et des lignes

directrices permettant de le définir, afin de garantir que les informations soient toujours présentées de façon similaire;

2. Une série de lignes directrices expliquant comment définir des résultats d'apprentissage utiles pour tout le programme. Les principaux résultats d'apprentissage devraient être inclus dans la description du diplôme;
3. Un glossaire des termes permettant une harmonisation de la terminologie et des définitions utilisées pour la description des diplômes et des résultats d'apprentissage.

Trois phases

Le projet a débuté à l'automne 2008 et se structure en trois phases. La première phase consiste à rédiger un guide qui sera testé dans la deuxième phase. Le test actuellement en cours sera réalisé par neuf départements d'EES dans trois disciplines : l'Histoire, la Physique et les Sciences infirmières. Suite aux commentaires reçus lors de cette phase, une version finale du guide sera compilée et publiée à l'automne 2010.

Equipe du projet

L'équipe du projet est composée de trois organisations partenaires principales. Le réseau TUNING est impliqué, le guide étant développé dans le cadre des trois disciplines et de la méthodologie TUNING. Cinq partenaires supplémentaires du réseau des *National Academic Recognition and Information Centers* apporteront leur expertise sur la reconnaissance des qualifications et contribueront à assurer la transparence et l'équivalence des descriptions des diplômes. Enfin, l'Organisation d'accréditation néerlandaise-flamande est impliquée pour garantir que les processus d'accréditation soient en place.

Pour davantage d'informations sur les projets CoRe et leur évolution, veuillez consulter le site Internet : www.coreproject.eu

Le bénéfice des résultats d'apprentissage dans le cadre de la validation des acquis de l'expérience et le transfert de crédits

par **Wolfgang Mueskens**, Professeur, Qualifikationsverbund Nord-West, Universität Carl von Ossietzky, Oldenburg (wolfgang.mueskens@uni-oldenburg.de)



En Allemagne, la validation des acquis de l'expérience professionnelle dans l'enseignement supérieur est devenue effective par la résolution de la Conférence permanente des ministres de l'Éducation et des Affaires culturelles (KMK) tenue le 28 juin 2002. Cette résolution déclare :

« Les connaissances et compétences acquises en marge de l'enseignement supérieur peuvent être validées sous la forme d'un diplôme dans le cadre d'une classification – éventuellement



globale – si elles [...] sont équivalentes en contenu et en niveau aux parties d'études qui doivent être remplacées [...].

L'objectif de ce type de validation des connaissances et compétences professionnelles est de favoriser la perméabilité entre la formation professionnelle continue et l'enseignement supérieur.

Depuis cette date, l'Université d'Oldenburg participe à plusieurs projets pilotes et de développement afin de mettre en place des procédures et des instruments destinés à l'évaluation et la description des connaissances, aptitudes et compétences, dans l'optique de faciliter la validation des acquis de l'expérience professionnelle dans les programmes d'études de l'enseignement supérieur.

Ces procédures et instruments, devenus connus sous l'appellation « Modèle d'accréditation d'Oldenburg », sont basés sur le concept de « résultats d'apprentissage ». Contrairement aux « objectifs d'apprentissage », les résultats d'apprentissage décrits ici sont basés sur des produits d'apprentissage authentiques. Des experts externes sont sollicités pour évaluer les examens, les devoirs, et les portefeuilles de projets des étudiants, et ainsi établir des normes relatives aux résultats d'apprentissage spécifiques à partir de ces documents authentiques.

Afin de valider les formations professionnelles dans l'enseignement supérieur, les résultats d'apprentissage spécifiques sont déterminés de la même façon et ensuite comparés aux résultats des modules d'études de l'enseignement supérieur en utilisant la « Matrice des résultats d'apprentissage » (Learning Outcome Matrix – LOM). Cette matrice a été mise au point et testée lors d'une étude de cas allemande du projet Leonardo intitulé « HE_LEO – Orientation des compétences et Résultats d'apprentissage dans l'enseignement supérieur » (période : 2006-2008) (1).

Néanmoins, selon les autres conclusions du projet HE_LEO, il apparaît évident qu'en plus des connaissances et aptitudes spécifiques, les étudiants acquièrent également des compétences génériques. Le développement de compétences génériques est souvent étroitement lié au type d'examen ou d'évaluation des résultats d'apprentissage d'un module d'études.

Les examens écrits et oraux, le travail de groupe, les devoirs, les projets et les présentations contribuent à l'acquisition de diverses compétences génériques.

Afin d'évaluer les compétences génériques qui sont acquises dans une unité d'apprentissage (ex : un module), un instrument normalisé a été mis au point. Cet « Indicateur de niveau des modules » (Module Level Indicator – MLI) permet d'évaluer le niveau d'orientation des compétences d'une unité d'apprentissage en se basant sur 51 critères. Les instruments MLI et LOM se complètent pour décrire et comparer les résultats d'apprentissage spécifiques et généraux. Le MLI se base sur le « Cadre européen des certifications pour l'éducation et la formation tout au long de la vie » (CEC).

Grâce aux instruments LOM et MLI, l'évaluation des résultats d'apprentissage fournit une base sur laquelle les points de crédits de la formation professionnelle et leur validation peuvent être intégrés aux résultats d'apprentissage et pris en compte dans les programmes d'études de l'ES. Pour le projet

Leonardo « CREDIVOC – Transparence et Mobilité à travers la validation des acquis de l'expérience professionnelle » (période : 2007-2009), les instruments et procédures, qui étaient à l'origine développés pour les professions commerciales et économiques, ont également été appliqués dans le domaine des professions techniques et des sciences de l'ingénierie (2). Ces instruments et procédures ont par ailleurs été testés pour la première fois dans les sciences infirmières.

Pour le projet Leonardo PERMEVET, qui débute en octobre 2009, les instruments MLI et LOM seront perfectionnés et combinés aux différentes approches de sept autres pays européens.

Le concept de résultats d'apprentissage facilite et améliore la perméabilité entre la formation professionnelle et l'enseignement supérieur. La modularisation des programmes d'études, mise en place à travers le Processus de Bologne, devient donc plus bénéfique.

Grâce à la validation des résultats d'apprentissage et l'intégration de la formation professionnelle dans les programmes d'enseignement supérieur, les étudiants pourront à la fois gagner du temps et économiser de l'argent, et choisir de nouvelles voies de formation individuelles.

Références

1. Müskens, W., Müskens, I., Hanft A. (2008). Application and Impact of Learning Outcomes on Institutional Cooperation, Accreditation and Assessment – A German Case. In: Cendon, E., Prager, K., Schabauer, E., Winkler, E. (2008): *Implementing Competence Orientation and Learning Outcomes in Higher Education – Processes and Practises in Five Countries*, S.82-109. Krems: Danube University. Téléchargement gratuit : <http://www.he-leo-project.eu>.
2. Müskens, W., Tutschner, R. & Wittig, W. (2009). Accreditation of Prior Learning in the Transition from Continuing Vocational Training to Higher Education in Germany. In: Tutschner, R., Wittig, W., Rami, J. (Eds.), *Accreditation of Vocational Learning Outcomes – Perspectives for a European Transfer*, S. 75-98, Bremen: ITB. Téléchargement gratuit : <http://www.credivoc.eu/>

Les résultats d'apprentissage des étudiants : une priorité pour l'Amérique latine ?

par **Mirta Barreiro**, Directrice du bureau de coopération internationale et d'échange, Université de Salvador, Argentine (mbarreir@salvador.edu.ar)



Dans le monde entier, les organisations et les institutions sont « affectées » par plusieurs facteurs liés à la mondialisation et à l'impact considérable des nouvelles technologies. Ces facteurs se caractérisent essentiellement par l'apparition de nouvelles économies mondiales ; la fragilisation des frontières culturelles ; et paradoxalement, l'émergence du nationalisme et

l'entrecroisement de différentes cultures. De la même manière, les universités subissent des transformations : leurs méthodes d'enseignement traditionnelles ont en effet été modifiées par les facteurs mentionnés ci-dessus.

L'un des nouveaux défis auxquels les universités doivent faire face sont les attentes des familles, du marché du travail et même des étudiants à l'égard de l'enseignement supérieur. Ils demandent à l'enseignement supérieur d'apporter une réponse rapide et efficace aux besoins d'un monde en pleine mutation. Il est désormais demandé aux universités non seulement de transmettre un savoir théorique mais également des compétences et des aptitudes plus larges.

Dans ce contexte, les agences d'accréditation publiques ou privées ont développé de nouvelles procédures d'évaluation. Ces procédures n'évaluent plus uniquement le processus traditionnel enseignement-apprentissage mais sont ciblées sur les compétences et les résultats d'apprentissage que les étudiants acquièrent pendant leurs études.

L'évaluation des résultats d'apprentissage des étudiants est devenue une pratique populaire aux Etats-Unis, en Australie et désormais en Europe. L'Amérique latine s'est fixé d'autres priorités.

Selon moi, mesurer la capacité à attirer les étudiants et le résultat du processus enseignement-apprentissage à partir du « produit final » (les anciens élèves) est une tâche complexe qui mérite une réflexion théorique approfondie. Les étudiants intègrent l'université avec leurs propres origines sociales, culturelles et éducatives. Les qualifications et les compétences que l'étudiant a acquises avant d'entrer à l'université ont une place importante dans tout processus d'évaluation des résultats d'apprentissage des étudiants. Il est vrai que l'université a une responsabilité transcendante à l'égard des résultats d'apprentissage acquis par les étudiants et du déroulement du processus d'apprentissage. Néanmoins, ceci ne devrait pas être sa seule responsabilité.

Cela dit, les résultats d'apprentissage des étudiants en Amérique latine sont un défi possible voire peut-être nécessaire pour l'avenir. A l'heure actuelle, il n'existe aucun programme systématique ou généralisé qui nous permette de préciser ou de mesurer ce que les étudiants de différents niveaux d'apprentissage ont acquis. Il n'existe pas non plus de « normes » généralisées en matière d'enseignement supérieur pour la région mais il est vrai que de nombreuses universités doivent réévaluer leurs objectifs au vu des changements imposés par les besoins et les attentes actuels de l'enseignement supérieur.

A l'Universidad del Salvador (USUAL), l'éthique et la responsabilité sociale font partie des programmes de deuxième et troisième cycle et constituent le dénominateur commun de l'ensemble des disciplines enseignées. Nous encourageons l'intégration des étudiants issus des classes moyennes et de « l'intérieur des terres » ; 25 % de nos étudiants viennent de provinces éloignées de la métropole. Nous garantissons la diversité de l'univers d'apprentissage en termes d'origines sociales et géographiques. Nous contribuons à renforcer l'internationalisation de l'établissement afin de créer un contact direct avec d'autres réalités, des problèmes divers et des façons différentes de considérer les résultats.

Nous offrons à nos étudiants la capacité de partager une vision éducative diverse, inclusive et solidaire. Nous dirigeons des programmes de mobilité académique, impliquons les étudiants dans des programmes d'assistance et de services à la communauté, et les stages obligatoires sont un aspect complémentaire des programmes de deuxième cycle.

Ces dix dernières années, les pays d'Amérique latine ont réalisé un travail précieux pour mettre en œuvre des nouvelles lois sur l'éducation, et ont commencé à travailler sur l'inclusion des processus d'évaluation et d'accréditation à travers des agences publiques et/ou privées. Ces initiatives d'accréditation ne sont pas encore consolidées pour le moment, et ont tendance à générer des doutes et de la méfiance dans certains pays. Selon moi, l'Amérique latine doit encore travailler sur l'élaboration de ses propres programmes d'évaluation des étudiants de l'enseignement supérieur, et il est fort probable que ces programmes ne correspondent pas à ceux des pays de l'hémisphère nord.

Projet de système d'évaluation des résultats d'apprentissage des étudiants de l'Université du Qatar

par *Dr. Shaikha Jabor Al-Thani, Vice-présidente et Doyen, Université du Qatar, Qatar (vpacademic@qu.edu.qa)*



Objectifs spécifiques

Etant donné la tendance vers une compétitivité de plus en plus prononcée dans un monde de l'enseignement supérieur devenu très globalisé, et vu la nécessité de prouver que les ressources financières sont effectivement investies dans les domaines où elles sont le plus nécessaires, les établissements d'enseignement supérieur intègrent de plus en plus l'évaluation des résultats d'apprentissage des étudiants dans les programmes.

Les parties prenantes, à savoir les employeurs, les parents, les agences d'accréditation, les législateurs d'Etat et les étudiants, exigent que les établissements d'enseignement supérieur fassent preuve de responsabilité et de transparence. A l'heure de la compétitivité et de la globalisation de l'enseignement supérieur, pour que les programmes académiques survivent, les financements doivent être garantis et les parties prenantes exigent des indicateurs et des preuves témoignant que les programmes proposent un enseignement de grande qualité centré sur l'apprenant.

L'Université du Qatar a introduit un programme d'évaluation des résultats d'apprentissage des étudiants au cours de l'année universitaire 2006-2007 sous la forme d'un système interne d'assurance qualité. Ce programme vise à promouvoir et à développer toutes les activités d'enseignement et d'apprentissage et à améliorer les programmes académiques, ainsi qu'à évaluer les performances des étudiants de l'Université du Qatar. A l'instar de tous les autres systèmes d'évaluation, le système d'évaluation des



résultats d'apprentissage de l'Université du Qatar adhère à un ensemble de principes axé autour des thèmes suivants :

- Valeurs éducatives;
- Conception de l'apprentissage comme une activité multidimensionnelle et intégrée;
- Objectifs clairs et explicites;
- Résultats ciblés ainsi que les expériences menant à ces résultats;
- Réforme universitaire et volonté d'améliorer l'offre pédagogique;
- Respecter les responsabilités de l'université envers les étudiants et la communauté.

L'initiative a été présentée à la communauté universitaire par le biais d'une série d'ateliers de travail expliquant les rôles du personnel enseignant, des départements et collèges ainsi qu'en proposant un calendrier du cycle d'évaluation. L'évaluation des résultats d'apprentissage des étudiants a été axée sur neuf programmes académiques qui ne sont rattachés à aucune agence professionnelle d'accréditation, notamment : le Droit, l'Anglais, l'Arabe, l'Histoire, la Géographie et la Sociologie.

Durant la première année du cycle prévu sur deux ans, tous les programmes universitaires ont produit des documents présentant clairement leur vision, leur mission, leurs objectifs et leurs résultats d'apprentissage. La deuxième année, ces programmes ont élaboré un plan d'évaluation afin de tester la réalisation des résultats d'apprentissage avancés.

Portée et résultats

L'évaluation continue des résultats d'apprentissage des étudiants est la stratégie éducative la plus efficace et la plus innovante en vue de modifier les programmes académiques – et donc l'établissement dans son ensemble – en envisageant une approche centrée sur l'apprenant au lieu d'une approche traditionnelle centrée sur l'enseignant. En effet, à travers ce système d'évaluation des résultats d'apprentissage des étudiants, l'Université du Qatar vise à « devenir une université nationale modèle dans l'éducation de qualité centrée sur l'apprenant ». Cette transformation a entraîné des répercussions profondes sur tous les aspects de l'interaction entre les étudiants et le personnel enseignant, ainsi que l'environnement d'apprentissage dans son ensemble.

Il est prévu que le projet ait des impacts significatifs sur l'établissement ainsi que sur l'enseignement supérieur au Qatar et dans la région, en permettant :

- Un meilleur niveau d'acquis et de préparation pour les étudiants de l'Université du Qatar;
- Une amélioration de l'offre pédagogique de l'université;
- La matérialisation de la vision et de la mission de l'Université du Qatar;
- Un impact significatif sur l'élaboration et l'enseignement des curricula et des cursus;
- Une culture de l'évaluation et une volonté d'amélioration perpétuelle;

- Un environnement d'apprentissage coopératif en plaçant les étudiants au centre;
- Des discussions interdisciplinaires et inter-campus précieuses;
- La présentation de preuves solides pour justifier les ressources nécessaires au maintien et à l'amélioration.

De nouveaux efforts sont à consentir pour affiner les processus liés à l'évaluation et pour les mettre en place dans tous les programmes offerts par l'université ainsi que pour promouvoir une culture de l'évaluation et d'assurance qualité au sein de la communauté universitaire. De tels efforts seront essentiels à l'amélioration continue des programmes académiques offerts et de l'université dans son ensemble.

VOUS SOUHAITEZ AUGMENTER VOTRE VISIBILITÉ AU SEIN DE LA COMMUNAUTÉ DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR?

Publiez une annonce dans AIU Horizons

Avec plus de 4000 lecteurs pour les versions imprimées et en ligne du magazine de l'Association, *AIU Horizons* est une des publications les plus importantes de l'enseignement supérieur.

Plus de 1500 exemplaires de ce magazine publié en anglais et en français sont envoyés directement aux leaders des établissements d'enseignement supérieur, aux organisations internationales, aux associations nationales et internationales d'universités aux Ministères dans plus de 130 pays, trois fois par an. Chaque numéro est également publié en ligne sur le site Internet de l'AIU.

Vous pouvez utiliser *AIU Horizons* comme une plateforme qui vous permettra de mieux faire connaître votre établissement ou organisation et ses activités, publications et autres et pour améliorer votre visibilité auprès des professionnels de l'enseignement supérieur partout autour du monde.

Placer une annonce dans notre magazine vous permet par exemple de :

- Augmenter votre visibilité;
- Développer de nouvelles relations avec d'autres organisations;
- Porter vos programmes à l'attention de tous;
- Présenter et vendre vos publications et services;
- Présenter vos conférences et autres réunions.

Pour avoir plus d'information sur les formules proposées – pour connaître nos prix, la taille et le nombre d'occurrences dans les différents numéros au cours d'une année – merci de prendre contact avec Mr R. Hudson, Chargé de programme à l'AIU à r.hudson@iau-aiu.net

NOUVELLES PUBLICATIONS

Publications AIU

Higher Education Policy, vol. 22.3, septembre 2009 African Universities and Internationalization

ISBN 09528733



La 5^{ème} Enquête mondiale sur l'internationalisation étant bien avancée, ce numéro de HEP examine les processus d'internationalisation en Afrique. La majorité des articles proviennent des membres du nouveau Réseau africain pour l'internationalisation de l'éducation (ANIE). Dans l'éditorial, *James Jowi*, analyse le processus d'internationalisation dans le contexte historique et politique des établissements d'enseignement supérieur africains. Dans son article sur les politiques sud-africaines d'internationalisation, *Carlton McLellan* examine les expériences des étudiants internationaux, en indiquant que ces expériences ne correspondent pas toujours aux politiques. *Philip Ayoo* observe le rôle ambigu des technologies de l'information et de la communication, en démontrant que si elle n'est pas réduite, la fracture numérique risque d'agrandir le fossé entre l'enseignement supérieur africain et le reste de la communauté internationale. *Olusola Oyewole* étudie ensuite les implications de l'internationalisation en termes de qualité, en déclarant que le processus a le potentiel d'améliorer la qualité de l'enseignement supérieur en Afrique; néanmoins, dans les pays dépourvus de mécanismes de régulation appropriés, cela peut menacer la qualité. *Oanda Ogachi* compare l'internationalisation et la régionalisation, et analyse l'émergence d'efforts régionaux coordonnés comme un nouveau moyen de promouvoir l'internationalisation en Afrique. *Milton Obamba* et *Miriam Kimbwarata* analysent les nouveaux développements et les potentiels de partenariats et de collaborations académiques entre les universités africaines et le reste du monde. Le dernier article rédigé par *Christine Kanyengo* ne traite pas de l'internationalisation mais présente les défis auxquels les bibliothèques font face en raison de la massification de l'enseignement supérieur africain, et évalue les mesures prises par l'Université de Zambie.

Higher Education Policy, vol. 22. 4, Décembre 2009

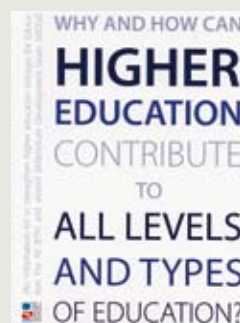
ISBN 0952 8733

Le dernier numéro du journal de recherche en enseignement supérieur de l'AIU, Higher Education Policy vous propose une série d'articles divers relatifs à l'enseignement supérieur. Féderica Rossi étudie la compétition et la diversité dans le système de l'enseignement supérieur italien et démontre comment des

mesures adoptées pour renforcer la compétition réduit par ailleurs la diversité. L'article de Al-Barwani, *et al.* analyse l'impact de la fuite des cerveaux à Oman – là où nombreux sont ceux qui partent du fait que le pays compte plus de diplômés que d'emplois – sur la qualité de l'enseignement supérieur. Quels sont les impacts de l'émigration par rapport à une meilleure répartition des coûts en enseignement supérieur? Elise Smith et Bryn Williams-Jones se penchent sur la question des conflits d'intérêts dans deux universités canadiennes de recherche décrivant les forces et les faiblesses de deux systèmes distincts: l'un basé sur des structures légales, faisant la promotion d'une structure précise mais rigide; l'autre plus 'inspirationnelle', encourageant des débats sur les principes et sur une participation plus large. Erlenawati Swir, eds. focalisent sur les étudiants internationaux en Nouvelle Zélande et ils se basent sur une série d'entrevues pour montrer que les services de soutien ne répondent pas entièrement aux besoins des étudiants internationaux ni ne leur accorde l'ensemble des droits auxquels ils devraient pouvoir prétendre. Le rôle des universités dans le renforcement de la capacité d'innovation au niveau local est analysé par Peter Westnes, *et al.*, qui, se basant sur deux voies d'accès vers les provinces pétrolières et gazières de la mer du nord pour une étude comparative. Il constate que même si deux nouveaux systèmes d'innovation ont vu le jour, rien ne permet de conclure que l'une est plus efficace que l'autre. Les politiques d'accès à l'enseignement supérieur portugais pour des étudiants adultes sont analysées par Amaral et Magalhães. Sur fond de changement de politiques gouvernementales qui offre non seulement plus mais également un enseignement supérieur plus diversifié, ils analysent les réactions institutionnelles aux politiques d'accès suivant leur type de financement et selon qu'elles soient de niveau universitaire ou de niveau polytechnique. Dans le dernier article, Bill Saint, regarde les cadre d'action légaux de l'enseignement supérieur en Afrique sub-saharienne, identifiant divers mécanismes destinés à assurer la institutionnelle.

L'enseignement supérieur peut-il et doit-il contribuer à tous les niveaux et types d'enseignement : Dossier d'information préparé par l'AIU pour renforcer les liens entre l'enseignement supérieur, l'Education pour Tous (EPT) et les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) liés à l'éducation.

ISBN 978-92-9002-185-8



Ce dossier d'information a été élaboré dans le cadre d'un projet de l'AIU sur le renforcement de la contribution de l'enseignement supérieur et de la recherche aux objectifs de l'EPT et aux OMD liés à l'éducation. Le projet comprend également le développement d'un portail qui regroupe des données spécifiquement liées à ce sujet et promeut

PUBLICATIONS

le travail réalisé dans ce secteur. Le portail comprend une base de données des projets et des experts de l'enseignement supérieur sur des sujets liés à l'EPT et aux ODM liés à l'éducation, une lettre d'information électronique et la version en ligne de ce dossier d'information. Le dossier d'information est disponible en ligne en français et en anglais. Pour davantage d'informations sur les projets et les organisations cités dans ce dossier, consultez le portail à l'adresse suivante: www.heefa.net

The International Handbook of Universities 2010

ISBN 9780230209190

La 21^e édition de *International Handbook of Universities* vient juste de sortir des presses. Cet ouvrage est une source d'information complète proposant des données substantielles sur plus de 14.000 établissements d'enseignement supérieur autour du monde, incluant les coordonnées, les personnels académiques et administratifs, les diplômes offerts, les champs d'études, et les critères d'inscription. Cette publication en trois volumes est mise à jour chaque année par l'Association internationale des Universités; elle inclut également un résumé des systèmes d'éducation de chaque pays ainsi qu'un accès unique au *World Higher Education Database Online* – l'outil de référence le plus complet dans le monde de l'enseignement supérieur. C'est un outil inestimable pour les administrateurs, les orientateurs de carrières et en éducation, les étudiants, les directeurs des ressources humaines et les bibliothèques institutionnelles.



Autres publications

Measuring Improvements in Learning Outcomes: Best Practices to Assess the Value Added of Schools

Publication de l'OCDE, 2008. ISBN 9789264050228

Alors que les systèmes d'éducation de tous les pays de l'OCDE sont soumis à de plus en plus de pression pour augmenter leur efficacité et leur efficacité, on reconnaît de plus en plus le besoin de mesurer les performances scolaires. Ce livre se penche sur la manière dont la performance scolaire est mesurée, utilisant des modèles statistiques qui estiment les contributions des écoles aux progrès réalisés par les étudiants en



terme d'objectifs d'éducation prédéfinis. University Autonomy, the State, and Social Change in China

Su-Yan Pan, *Education in China, Reform and Diversity Series*, Hong Kong Press (2009). ISBN 978 962 209 936 4

Cet ouvrage explore la mission des universités dont l'objectif est de répondre aux changements actuels en Chine et de façonner des relations entre l'université et l'Etat pendant des périodes de changement. L'Université Tsinghua fait l'objet d'une étude de cas sur cette question importante. En retraçant les changements et les continuités vécus par Tsinghua depuis 1911, cet ouvrage offre une analyse approfondie de la manière dont l'université s'efforce de conserver son autonomie tout en jouant un rôle déterminant dans la mise en œuvre des politiques d'enseignement supérieur en Chine. En s'appuyant sur une vaste documentation de théories de l'enseignement supérieur, l'ouvrage propose un regard original sur la relation université-Etat et présente une nouvelle approche des complexités auxquelles la Chine est confrontée dans ce domaine à l'heure où le pays devient un acteur majeur de la globalisation.



The SAGE Handbook of Intercultural Competence

Deardoff, D.K (Ed), SAGE publishing (2009) ISBN: 978 1 4129 60458

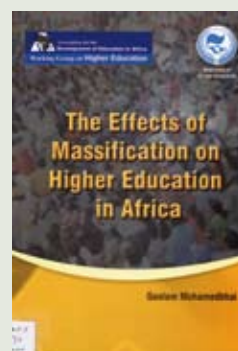
Cet ouvrage examine les compétences, les attitudes et les connaissances que les instructeurs, les administrateurs ou les étudiants devront acquérir dans le cadre de la compétence interculturelle. L'ouvrage traite des concepts et théories liés à la compétence interculturelle dans des domaines spécifiques, ainsi que de l'évaluation et de la recherche liées à la compétence interculturelle.



The Effects of Massification on Higher Education in Africa

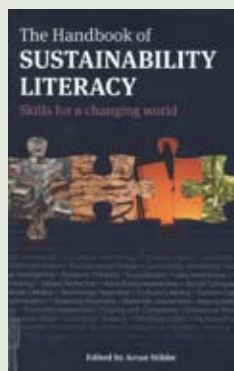
Mohamedbhai, G, *The Association for the Development of Higher Education In Africa: Working Group on Higher Education*, Association of African Universities (2008). ISBN 97809988589417

Depuis les années 1960, l'Afrique assiste à une augmentation massive



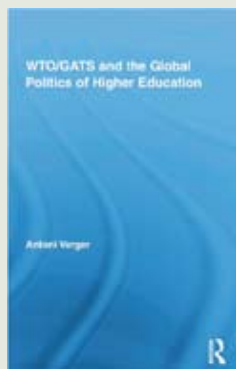
de la demande d'enseignement supérieur. Basée sur des rapports institutionnels détaillés préparés par des établissements spécifiques, cette étude analyse tout d'abord les effets de l'explosion des inscriptions sur l'enseignement, la performance aux examens, les facultés physiques, la gestion institutionnelle, le financement et la qualité de vie des étudiants. L'ouvrage présente également les solutions innovantes que certains établissements appliquent pour faire face aux nouveaux défis.

The Handbook of Sustainability Literacy: Skills for a Changing World *Stibbe, A (Ed.), The Higher Education Academy and the Environmental Association for Universities and Colleges, Green Books Ltd (2009). ISBN 978-1-900322-60-7*



Cet ouvrage propose une réflexion sur les compétences dont les individus ont besoin pour survivre et prospérer au 21^{ème} siècle. Traitant d'un vaste éventail de compétences et d'attributs, allant de l'expertise technologique à l'intelligence écologique, l'ouvrage comprend des exercices d'apprentissage actif et est destiné aux éducateurs et aux apprenants intéressés par la question capitale des compétences nécessaires pour construire un avenir plus durable.

WTO/GATS and the Global Politics of Higher Education *Verger, Antoni, New York: Routledge (2009). ISBN: 978-0-415-99882-6*



Il y a étonnamment peu d'analyses minutieuses, systématiques et critiques des négociations du WTO / GATS et de leurs conclusions concernant l'éducation. Ce livre touche justement à ces questions et place le GATS dans le contexte des marchés de l'enseignement supérieur, s'appuyant sur une analyse progressive du processus des négociations, des tendances qui se dégagent et nous présente les différents acteurs et leur points de vue sur le processus; il inclut des exemples de deux pays: la Chine et l'Argentine.

Off Track Profs: Non-tenured Teachers in Higher Education *Cross, J.G. and Goldenberg, E.N, The MIT Press, London England (2009). ISBN: 9780262012911*

La proportion grandissante de professeurs, maîtres de conférences et autres intervenants non titularisés dans l'enseignement supérieur

américain retient une grande attention. Cet ouvrage enquête sur le rôle grandissant des instructeurs non titularisés dans dix universités de recherche de premier plan et les conséquences de cette tendance sur la qualité de l'enseignement, le fonctionnement de l'université et l'excellence de l'environnement académique.



Improving Learning by Widening Participation in Higher Education

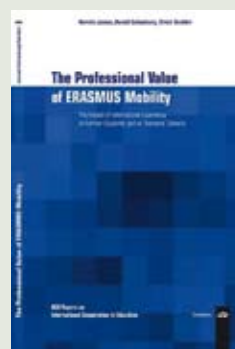
David, M (Ed.), TLRP Improving Learning Series, Routledge, London and New York (2009). ISBN: 9780415495424

Cet ouvrage présente les raisons cohérentes expliquant la nécessité d'améliorer l'apprentissage pour des étudiants de différents horizons socioéconomiques, ethniques/raciaux et de sexes différents et pour les adultes tout au long de la vie. Basé sur des études qualitatives et quantitatives, cet ouvrage propose une analyse des implications globales des politiques actuelles et futures et sert de tremplin pour des recherches et des débats plus approfondis.



The Professional Value of ERASMUS Mobility: The impact of international experience on former students' and on teachers' careers

Janso, K, Schomburg, H and Teichler, U, ACA Papers on International Cooperation in Education, Lemmens publishing, Germany. ISBN 9783 938306969



Financé par la Commission européenne et avec le soutien de l'Academic Cooperation Association (ACA) – partenaire de l'AIU – ce rapport examine la valeur immédiate de l'expérience ERASMUS pour les étudiants et conclut que cette valeur semble inchangée – à savoir l'ouverture d'esprit suscitée par une expérience d'apprentissage différente dans un autre pays européen. Cependant, les auteurs affirment que l'internationalisation s'est tellement développée en Europe que l'expérience ERASMUS est vouée à perdre son caractère exceptionnel au fil du temps.

Décembre 2009

- 22-25 *Murray Edwards College, Cambridge University, Royaume-Uni*
Cambridge International Conference on Open and Distance Learning: Supporting Learning in the Digital Age: Rethinking inclusion, pedagogy and quality
www2.open.ac.uk/r06/conference

Janvier 2010

- 14-15 *Université Paris Descartes – Paris, France*
L'européanisation et la professionnalisation de l'enseignement supérieur, quelles convergences?
www.resup.u-bordeaux2.fr/lesactualites/lesactu.htm
- 25-28 *CHEA – Washington, Etats-Unis d'Amérique*
Accreditation's Future: Building on Strengths... Creating Opportunities
www.chea.org/
- 27-29 *Tuusula, Finlande*
12th International LInE Conference: Lifelong Learning and Wellbeing
http://lline.fi/lline_conference/

Février 2010

- 08-12 *Ministère de l'Enseignement supérieur, La Havane, Cuba*
Universidad 2010: L'Université pour un monde meilleur
www.universidad2010.cu

Mars 2010

- 06-09 *ACE – Phoenix, Arizona, Etats-Unis d'Amérique*
92^{ème} Réunion annuelle
www.acenet.edu
- 11 *EUA – Université de Vienne, Autriche*
TRENDS 2010: the European Higher Education Area – achievements and future challenges
www.eua.be/
- 11-12 *Budapest-Hongrie / Vienne-Autriche*
Conférence ministérielle de Bologne
www.eua.be/nc/eua-news/view-item/article/507/
- 24-26 *British Council – Londres, Royaume-Uni*
Going Global 4: World potential: making education meet the challenge
www.britishcouncil.org/goingglobal-gg4-themes.htm

Avril 2010

- 07-10 *CSEU – Valence, Espagne*
International Conference on Computer Supported Education
www.csedu.org
- 14-16 *APAIE – Gold Coast, Queensland, Australie*
Educating for Extremes (Educating for Global Challenge in a Rapidly Changing World)
www.apaie.org
- 21-23 *CONAHEC – Houston, Etats-Unis – conférence co-organisée avec l'AIU*
XIII North American Higher Education Conference: Innovation in International Higher Education Collaboration: Creating Opportunities in Challenging Times
www.conahec.org/conahec/Conferences/Houston2010/english/EN_Description.html
- 22-23 *EUA – Université de Bologne, Italie*
Towards Financially Sustainable Universities II: Diversifying Income Streams
www.eua.de
- 25-27 *ACU – Le Cap, Afrique du sud*
ACU Conference of Executive Heads: Universities and the Millennium Development Goals
www.acu.ac.uk/conferences/Cape_Town_2010

Mai 2010

- 30-4 June *NAFSA – Kansas City, Etats-Unis d'Amérique*
The Changing Landscape of Global Higher Education
www.nafsa.org/annualconference/default.aspx

Juin 2010

25-26	<i>AIU – Mykolas Romeris University – Vilnius, Lithuanie</i> Conférence annuelle de l'AIU: Les Sciences Sociales, Valeurs et Ethique à l'Ere de la globalisation – Quel Rôle pour les disciplines www.iau-aiu.net
-------	---

Août 2010

28-01 september	<i>IEASA – Université du Witwatersrand, Afrique du sud</i> Current and Future Contributions of Higher Education Internationalisation in Africa's Development www.wits.ac.za/conference/ieasa2010
-----------------	--

Septembre 2010

01-04	<i>EAIR – Université technique de Valence, Espagne</i> 32^{ème} Forum annuel de l'EAIR: Linking Society and Universities: New Missions for Universities www.eair.nl
13-15	<i>OECD / IMHE – Paris, France</i> L'enseignement supérieur dans un monde en profonde mutation : faire plus avec moins www.oecd.org/edu/imhe/generalconference
23-24	<i>Universidad del Salvador, Buenos Aires, Argentine –conférence co-organisée avec l'AIU</i> International Congress on Higher Education – The social and ethical commitment of universities: international and regional perspectives and challenges www.salvador.edu.ar/home/index.htm

Octobre 2010

12-15	<i>AIEC – Sydney, Australie</i> 2010 Australian International Education Conference: Transitions & Transformations www.aiec.idp.com
20-24	<i>Université Çanakkale Onsekiz Mart – Çanakkale, Turquie – conférence co-organisée avec l'AIU</i> World Universities' Congress: What should be the new aims and responsibilities of universities within the framework of global issues www.comu.edu.tr/unicongress2010/

2011

	<i>IAU & Université Kenyatta – Nairobi, Kenya</i> Conférence internationale AIU 2011 Date et thème à préciser
Avril/Mai	<i>AIU et Association indienne des Universités – Inde</i> 4^e réunion mondiale des Associations Date et thème à préciser

Novembre 2012

12-17	<i>AIU & Interamerican University of Puerto Rico – San Juan, Etats-Unis d'Amérique</i> 14^e Conférence générale de l'AIU Thème à confirmer
-------	---

Pour faire paraître un événement dans ce Calendrier des réunions, merci de prendre contact avec l'AIU.



AIU HORIZONS ASSOCIATION INTERNATIONALE DES UNIVERSITÉS (AIU). AU SERVICE DES MEMBRES INSTITUTIONNELS ET ORGANISATIONNELS ET LA COMMUNAUTÉ DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DANS SON ENSEMBLE, L'AIU OFFRE UN FORUM DESTINÉ À CRÉER UNE COMMUNAUTÉ MONDIALE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR. ELLE VISE À PROMOUVOIR L'ÉCHANGE D'INFORMATIONS, D'EXPÉRIENCES ET D'IDÉES, TOUT EN CONTRIBUANT PAR LA RECHERCHE, PAR LES PUBLICATIONS ET LES RÉUNIONS À FAIRE PROGRESSER LE DÉBAT SUR LA POLITIQUE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR.

Bureau international des universités – Secrétariat de l'AIU: Eva Egron-Polak, Secrétaire-générale et Directrice exécutive /// Hilligje van't Land, dr ès Lettres, Directrice, Adhésions et développement des programmes /// Ross Hudson, Chargé de programmes
 Traductions vers le français: François Agati /// Imprimeur: SEP, Nîmes, France /// Design: Maro Haas
 N°ISSN: 1815 - 5588

AIU, Maison de l'UNESCO, 1, rue Miollis – F-75732, Paris cedex 15 – France
Tel: + 33 1 45 68 48 00 – Fax: + 33 1 47 34 76 05
Nouvelles adresses électroniques: iau@iau-aiu.net – Nouveau Site Internet: www.iau-aiu.net/fre/index.html

AIU Horizons est également disponible en ligne: www.iau-aiu.net/association/fre/a_newsletter.html

Ce document est imprimé sur un papier 100% recyclé certifié par les labels Blaue Engel, Nordic Ecolabel et Ecolabel européen.



Definitive Resources on Higher Education Worldwide



Higher Education Policy

The Quarterly Journal of the International Association of Universities (IAU)
Editor: Jeroen Huisman, University of Bath, UK

Higher Education Policy is a peer-reviewed journal of the highest quality providing the most advanced analysis in Higher Education to institutional leadership, scholars, practitioners and administrators at all levels of Higher Education.

2009 Volume 22
4 Issues per Year
Print ISSN: 0952-8733
Online ISSN: 1740-3863
www.palgrave-journals.com/hep/

Recommend *Higher Education Policy* to your library for full online access for all of your colleagues and students.

Visit: www.nature.com/pal/librec/svc/request/makeprodrequest?id=hep



The International Handbook of Universities 2010

21st edition, 3 Volumes
International Association of Universities

The most comprehensive guide to university and university-level education worldwide, providing detailed up-to-date information on over 14,000 higher education institutions in 183 countries. An authoritative and unrivalled reference source on Higher Education worldwide.

August 2009	5088pp	297 x 210mm
Hardback	£380.00	978-0-230-20919-0

Includes single-user access to the *World Higher Education Database Online*
IAU members benefit from a 50% discount to IHU. For more information or to order, please contact orders@palgrave.com or visit www.palgrave.com/reference. Please indicate if you are an IAU member when placing your order.

The World Higher Education Database 2009 CD ROM (network and single user)

The world of higher education at your fingertips

The *World Higher Education Database* (WHED) is the most authoritative, comprehensive and up-to-date compendium of information on higher education institutions worldwide. It provides a fully searchable database featuring information on institutions in more than 180 countries.

Members of IAU benefit from a complimentary copy of WHED CD ROM.

The World Higher Education Database is also available online.
Please visit www.whed-online.com or please contact our online sales team for further information: onlinesales@palgrave.com



Also available:
The Grants Register 2010
The most comprehensive guide available to postgraduate grants and professional funding worldwide

July 2009	1120pp	297 x 210 mm
Hardback	£195.00	978-0-230-20600-7

To order contact orders@palgrave.com

